

DIS-MOI DIX MOTS

« Dis-moi dix mots d'un monde à venir ».

Textes VISA 2000

édition 2026

Organisation cercle amical région alésienne et Visa 2000



Mots imposés, figurants en totalité dans chacun des textes présentés :

Alunir, anticipation, continuum, dystopique,
humanoïde, particule, programmer, théorie,
transmuter, sidéral

TEXTE 4 : REBELLE ! LIONEL VEYRIER	3
TEXTE 10 : UNE HISTOIRE DE MOTS CLASSE 14 ^{EME} AU PALMARES MYRIAM PAUMEL	3
TEXTE 19 : REVERIES MARIE THERESE LE PABIC	5
TEXTE 20 : <i>L'HISTOIRE DE ZAHAN</i> . CORINE NOTELTEERS.....	6
TEXTE 21 : DÉRISOIRE ANDROÏDE ANNICK SEGARD.....	7
TEXTE 22 : SI NOUS AVIONS SU ... ANNICK SEGARD	8
TEXTE 25 : LA BANDE DES COUSINS ET LE PETIT ROBOT LYDIA FELGEYROLLES.....	10
TEXTE 26 : ORIGINE ? CORINE NOTELTEERS.....	10
TEXTE 27 : LE CONTE NETFLIX DE NOËL ERIC CASTEL	11
TEXTE 28 : LE REVE DE PAULINE ERIC CASTEL.....	13
TEXTE 29 : JE DOIS ECRIRE ANNICK SEGARD	16
TEXTE 31 : BRANLE-BAS EN CUISINE JEANNINE REBOUL.....	17
TEXTE 32 : ROBOTIQUE ROMANTIQUE CLASSE 5 ^{EME} AU PALMARES MARIE-CHANTAL DELBECQUE	18
TEXTE 35 : UNE JOURNEE ORDINAIRE MYRIAM PAUMEL	19
TEXTE 37 : LES SANGLOTS LONGS DE LIA ERIC CASTEL	21
TEXTE 42 : LINE, MA VOISINE CLAUDE GIRARD	23
TEXTE 45 : VALSE ETERNELLE CLASSE 10 ^{EME} AU PALMARES CLAUDE GIRARD	24
TEXTE 46 : DIS-MOI, PAPI, CLAUDE GIRARD.....	25
TEXTE 49 : VOUS PAPILLONNEZ ? DITES-VOUS ? JEAN ROUSTANT	27
TEXTE 50 : ILS PAPILLONNENT JEAN ROUSTANT	29
TEXTE 52: LA FARCE DES TROIS EMPEREURS ET LE LEGS DANS LA NEIGE (2042–2045) PHILIPPE LANDAUD ...	30
TEXTE 53 : PETITE REFLEXION DYSTOPIQUE SYLVIE MONTFORT	34
TEXTE 56 : OPERATION SURVIVAL JEAN-CLAUDE SALHEN	35
TEXTE 59 : ABSENCE D'INSPIRATION SIDERALE CLASSE 4 ^{EME} AU PALMARES MARIE CHANTAL DELBECQUE ...	37
TEXTE 60 : DÉFILÉ DE MODE HAUTE COUTURE AU GRAND PALAIS MARIE-MARTINE VEYRIER	38
TEXTE 61: I HAVE A DREAM SOUSSANE BAGHDADI	39
TEXTE 63 : LA COURSE CONTRE LE CHAOS (2026–2040) PHILIPPE LANDAUD	39
TEXTE 64 : LES RACINES Z'AILEES ET LE REVEIL DES OMBRES NUMERIQUES (ENVIRON 7200 ANS APRES L'EFFONDREMENT) PHILIPPE LANDAUD	43
TEXTE 66 : LES INFOS DE L'ESPACE MARIE FRANCOISE SALEIL	47
TEXTE 69 : LES INFOS TERRESTRES MARIE FRANCOISE SALEIL.....	48

Texte 4 : Rebelle ! LIONEL VEYRIER

Par anticipation vis-à-vis de réactions méprisantes, bien compréhensibles sur des élucubrations niveau bac moins six, il est sollicité auprès du lecteur indulgence et bienveillance à propos de ces quelques lignes, car c'est un vide sidéral qui envahit ma pensée dès lors qu'il s'agit d'envisager le monde à venir...

En théorie, nous ne sommes pas programmés pour être transmutés en humanoïdes asséchés de leur pensée...

Pas question d'alunir, mais plutôt d'atterrir !

Pas question de rentrer dans un système dystopique, qui crée un continuum de pensée condamnable sous l'égide d'une I.A. organisant celle-ci !

Imitons plutôt la particule, cette véritable rebelle de l'espace !

Texte 10 : UNE HISTOIRE DE MOTS classé 14^{ème} au Palmarès MYRIAM PAUMEL

Aujourd'hui est un grand jour car je me sens une âme poétique ou littéraire et je décide donc de me lancer dans une grande aventure, enfin.... Une aventure que je qualifierai de délicate car il s'agit de l'opération « dis-moi 10 mots », à l'incitative du Ministère de la culture, déclinée localement par « les amis du bassin alésien et par VISA2000 association multi sports de séniors ».

En fait c'est la 2^e fois que je participe à cette initiative dont j'aime bien le titre « Dis-moi dix mots », cela sonne bien, c'est gai et rond en bouche et quand je le répète à souhait il me rappelle une comptine de mon enfance. Ces mots tournent en boucle dans ma tête. « Dis-moi dix mots, dimoidimo, dimoidimo. Ils sont comme les petits galets de la rivière qui sortent délicatement de la terre et déboulent avec grâce dans l'eau si précieuse et si pure sous un soleil éclatant. Ils s'ébrouent avec un son doux et délicat autant que cristallin. Tout n'est que sérénité dans ce joyeux clapotis.

Oh là..... Oh là, je m'égare car là n'est pas du tout le sujet. En fait ce dernier concerne la composition d'un texte avec les 10 mots suivants :

Alunir

Anticipation

Continuum,

Dystopique

Humanoïde

Particule

Programmer

Théorie

Transmuter

Sidéral

J'écris donc ces mots sur une feuille de papier. Je les lis et relis afin de m'en imprégner. Alors que mon cerveau me demande de me les approprier pour ensuite les relier entre eux, je me rends compte que ces mots me dérangent terriblement, ils sont durs à lire, mais également à prononcer.

Je me dis qu'ils se refusent à moi ou plutôt que mon inconscient les refoule. Ils semblent avoir un pouvoir maléfique comme ce nouveau monde que l'on voudrait nous imposer. Ils me font penser à une société nouvelle sombre et dangereuse sous le contrôle d'un pouvoir tyrannique et totalitaire. Ils ne peuvent être le reflet que d'un avenir incertain d'une noirceur incomparable, pour moi qui ne rêve que de beauté dans un monde rempli de joie, de rires d'enfants, de plaisirs simples et de chaleur humaine.

J'essaie de me raisonner, mais tout en moi se rebiffe.... Ces mots je les déteste, je les rejette loin de moi. Ils sont forts et puissants mais ne peuvent en aucun cas représenter l'espoir d'un monde meilleur. Ils me hérissent, me taraudent, me bousculent, me heurtent, me terrifient, me mortifient et je ne peux les assembler pour une histoire fut-elle belle ou laide, gaie ou triste ou encore sans âme.

J'ai l'impression qu'en les utilisant, ils prendraient de la consistance, voire de la valeur jusqu'à devenir une réalité insupportable.

Je prends ma feuille et la froisse rageusement.... Non je ne peux pas, je ne peux pas et je ne veux pas les utiliser. Je voudrais juste les anesthésier pour ne plus les avoir sous les yeux.

Non cette année je ne façonnerai pas ces termes hideux, moi qui aime tant faire danser les mots pour en obtenir une fresque douce et lumineuse, un poème à déclamer avec fougue ou encore un conte pour enfants avec une fin heureuse.

Je jette donc le papier contenant ces mots. Voilà fin de l'histoire !!!!!

Mais, alors que faire ? Abandonner ? J'aimerais pourtant écrire un texte avec d'autres mots comme :

- amour
- tendresse
- amitié
- solidarité
- partage
- bonheur
- joie
- amour (ah celui je l'ai déjà, mais j'aime à le répéter)
- compassion
- liberté
- fraternité

Mais ce n'est pas le but du jeu, alors tant pis pour « dis-moi dix mots ».....
dismoidixmots..... dimoidimo..... dimoidimo.....dimo, momomoooooooooooo en écho
à la comptine de mon enfance dans un monde libre et heureux, empreint d'une
belle humanité.

Alors pour en finir avec ces maudits mots (modimo), je m'autorise à imaginer par
anticipation du processus, que la théorie sidérale qui programme le nouveau
genre humanoïde va nous conduire à être transmuté de manière dystopique avec
des particules fines du continuum de l'évolution.

Je conclus donc que plutôt que d'alunir, je préfère garder les pieds sur
notre belle terre, celle de nos aînés qui nous a été transmise de génération en
génération.

Texte 19 : REVERIES MARIE THERESE LE PABIC

Réveil gris, maussade
Un vide sidéral
Sans crier gare, me happe
Vraiment peu cordial.

Telle une particule
Lâchée dans la
nature
J'erre sans fin, ni loi
A en perdre la foi.

Vision dystopique
D'un monde d'humanoïdes
Qui peut rêver encore
D'une belle aurore ?

Continuum sans but,
Notre monde doute
Comment nous transmuter
En humaniste parfait ?

Comment nous programmer
Sans savoir où aller ?

Par anticipation,
Ou pure évasion ?

Alunir ou découvrir
Un monde onirique
Bleuté, rosé, ocré
Reflet d'humanité.

Théorie heureuse :
Toujours chercher ailleurs,
Sans crainte, ni peur
Pour trouver le bonheur.

Peut-être est-il tout près,
Nous côtoie sans qu'on le voit ?
Guettons le sans arrêt
Comme un oiseau sa proie

Texte 20 : *L'histoire de Zahan*. CORINE NOTELTEERS

Il marche depuis 10, jours maintenant, traversant les forêts, les rivières, les vallées, il cherche un arbre, son arbre, le plus haut de tous les arbres. Il sait qu'il va le trouver et quand il le trouvera, il grimpera, grimpera, ce ne sera pas de la théorie, il a tout envisagé, tout programmé, tous les risques ont été calculés avec anticipation.

Là-bas, ils se sont moqués de lui, l'ont comparé aux autres animaux humanoïdes qui habitent la contrée, mais rien ne viendra briser le continuum de ses pensées. Il est scientifique et il veut toucher le plafond sidéral qui recouvre la terre et provoque la nuit.

Le Grand -Vieillard l'avait pris à part :

- *Zahan, tu veux changer l'ordre des choses mais tu ne sais pas combien cela peut nuire à tous, imagine le monde dystopique, sans sommeil ni repos, si tu arraches le voile de la nuit. Et crois-tu pouvoir te transmuter en oiseau ?*
- *Mais Grand-Vieillard, je ne veux rien abîmer, je veux juste savoir comment va le monde de la plus petite particule à l'immensité du ciel !*

Alors, malgré tous les avertissements et l'opposition des autres, Zahan est parti et il cherche son arbre. Il l'aperçoit enfin, et se met à l'escalader, de plus en plus

haut, les branches deviennent de plus en plus fines mais il va bientôt y arriver, il a tout calculé !

C'est la pleine lune, la pointe de l'arbre la touche, la chatouille. Une fois à la cime de l'arbre, il lui suffira de s'élancer de toutes ses forces et il parviendra à **alunir**. De là, il pourra enfin toucher le tissu de la nuit pour en connaître la douceur.

Mais la plus haute branche, trop fine pour son poids, casse, Zahan tombe à peine ralenti par les branches inférieures. Il y a un grand choc et Zahan voit une sorte de monstre à 2 pattes qui s'approche de lui tout engoncé dans un drôle de costume blanc.

- *Zahan, ta quête est vaine, moi je suis allé sur la lune, et elle n'est pas attachée au voile de la nuit.*

Zahan a la tête qui tourne, mais il n'a pas peur et s'adresse à cet être monstrueux |

- *Comment le sais-tu ? Comment t'appelles-tu et pourquoi toi tu peux aller sur la lune et pas moi ?*
- *Zahan, je m'appelle Neil Armstrong, je respecte ton courage et grâce à toi et plein d'autres après toi, j'ai eu le privilège de marcher sur la lune, mais pas toi car, toi, tu es né 50 000 ans trop tôt !*

Zahan se réveille alors, le Grand-Vieillard qui, inquiet, l'avait suivi, est à ses côtés, et lui dit :

- *Transmets ta curiosité à tes proches et à tes descendants, conserve et nourris ta soif de connaissances, mais ne crois pas savoir avant d'avoir appris, et si tu respectes cela, ton aventure d'aujourd'hui sera
« Une belle chute pour l'homme, un grand pas pour l'Humanité ! »*

Texte 21 : DÉRISOIRE ANDROÏDE Annick SEGARD

Sans même la planter,
Tu voudrais transmuter
Une infime particule
En jolie campanule ?
Quelle fumeuse théorie !
Sans doute qu'elle se marie
À ce continuum
Dont tu exclus les hommes...
Cette anticipation
N'est que pauvre fiction
À l'allure dystopique
Que tu voudrais épique !

Te faudrait atterrir
Ou qui sait alunir
Car l'espace sidéral
N'est qu'un rêve ancestral,
Oui, tu fus programmé
Et bientôt périmé.
Tu n'es qu'humanoïde
Dérisoire androïde ...

Texte 22 : Si nous avions su ... Annick SEGARD

- Enfin Gatien, alunis un peu ! Toujours la tête dans les étoiles ! Nous devons avancer, nous méfier, nous ...
- Ouais Mira, je sais, je vous l'ai assez répété moi-même, mais j'ai du mal à me concentrer, ça prouve au moins que tu n'as pas à faire à un de ces foutus humanoïdes qui se prétendent supérieurs à nous.

Ils marchèrent encore, et encore, les mêmes Adèle et Renaud peinant davantage, tous quatre s'étaient évadés de la même bastille, les bastilles c'étaient l'enfer, des centres disciplinaires dont les hauts murs noirâtres devaient les mater pour avoir dit les mots interdits.

Ils avaient profité d'une panne électrique pour s'enfuir. En effet les études programmées tous azimuts, biologiques sur les bactéries, physiques sur les particules, mathématiques et neurobiologiques dans le domaine de l'IA, et surtout, surtout, relatives à l'ingénierie scientifique au service de l'armement, étaient gourmandes en énergie et provoquaient de nombreuses pannes sur le réseau. Adèle et Renaud avaient pleuré de joie, Mira récitait quelques vers de Paul Eluard « Liberté », et Gatien chuchotait Rimbaud « j'ai vu des archipels sidéraux ! et des îles ... ».

Si nous avions su ... qu'aurions-nous pu faire ?

Tout s'était passé si vite ... Au 21^{ème} siècle l'empereur du Nouvel Ordre Mondial, tyran dangereusement psychopathe, n'avait qu'un désir, en fait volonté farouche et obsessionnelle : devenir le maître du monde. Quelques dizaines d'années plus tôt on aurait adoré un tel récit dystopique s'il était sorti en librairie, mais hélas ce ne fut pas une fiction, ni un captivant roman d'anticipation, mais une réalité effroyable et terrifiante qui terrassa le monde.

Ils s'y mirent tous, les grands prédateurs de la planète, pauvre Terre qui en à peine dix années devint champ de ruines, d'humains exsangues ou cadavres brûlés, de pierres grises explosées et débris acérés qui vous ruinaient les pieds, la vue et l'âme.

Si nous avions su ... et alors, aurions-nous défilé dans notre village, porteur d'une pauvre pancarte « non à la guerre ! » sans que les embastilleurs nous assassinent ?

- Je n'en peux plus, gémit Renaud, allez-y, continuez, ce n'est pas grave vous savez, j'ai fait ce que j'ai pu, à présent mon corps a trop mal.
- Non, non, pas question, cria Adèle, on ne va pas te laisser, ce n'est pas possible, je reste avec toi !

Elle hurla et pleura, et tous quatre se laissèrent tomber dans cette fange sordide et répugnante qui un jour fut parée - oh il y a si longtemps - d'herbes drues, d'arbres fougueux et de fleurs odorantes. Adèle et Renaud s'endormirent d'un coup, Gatien gémissait.

- Tout est foutu, émit Gatien, le continuum qui liait les ères de notre planète est brisé, la Terre est vaincue, l'homme l'a anéantie, nous allons tous souffrir et mourir ...
- Non ! s'emporta Mira
- Non quoi ?
- Pas question de se laisser mourir sans lutter, ce serait la honte.
- Lutter ! Même pas de moulins contre lesquels te battre, ma pauvre Mira ! Que comptes-tu faire ? Prendre ces pierres noires, cette terre poisseuse, gluante et les transmuter en tarte meringuée à la vanille ? T'es fada !
- Oui, sans doute suis-je folle.

Elle voyait bien que leurs belles théories humanitaires et solidaires se dissolvaient à mesure que le froid, la faim, la fatigue les transformaient en fantômes secs et puants. Elle savait tout cela, mais ...

- Gatien, je ne peux pas abandonner. Je sais que tout semble perdu, mais nous devons progresser encore, jusqu'au bout, quitte à tomber statufiés de soif, de faim ou d'épuisement dans 2, 5 ou 10 jours ; tu comprends, pour tous ceux qui ont disparu, nous n'avons pas le droit de renoncer.

Ainsi ils repartirent, hirsutes, maigres et crasseux, se nourrissant (si peu !) de champignons, de quelques herbes ressuscitées dont ils léchaient au préalable la rosée.

Le troisième jour Renaud tomba à nouveau, dans un silence harassé et presque soulagé. Soulevant la tête, il eut comme une hallucination, un éclair vert lui vrillait la rétine. Il ferma les yeux. Les rouvrit. Très loin au bout de la terre noire, derrière des troncs chétifs et calcinés, se découvrait une bande

verte et infinie, d'un vert ancien, effarant, délirant.

Ils crièrent mais n'osaient y croire, ils coururent, tombèrent, se relevèrent, titubèrent, coururent encore

S'ils avaient su ...

Ils avaient su le courage et l'espoir, avaient douté, étaient repartis, avaient lutté toujours. Et à leurs pieds heureux s'étaient des herbes tendres, des légumes sauvages, des arbres porteurs de quelques fruits, et à leurs oreilles chuchotaient les bruits oubliés : le chant d'un oiseau et le murmure d'un ruisseau.

Ils surent qu'ils étaient arrivés.

Texte 25 : La bande des cousins et le petit robot Lydia FELGEYROLLES

Il était une fois une bande de cousins qui se surnommaient « les couz ».

Ils aimaient beaucoup regarder la lune et rêvaient tous d'y alunir un jour comme un astronaute.

Dans leur village, le temps avançait comme un long chemin, un continuum qui reliait hier et demain. Leurs parents leur disaient que le futur était très important.

Un jour, les cousins construisirent un petit robot humanoïde qu'ils prénommèrent Nino.

Nino savait tout programmer, mais hélas, il ne savait pas jouer.

Le monde autour de la petite bande était devenu un peu triste. Tout était bien net, bien rangé, mais personne ne riait. Le monde était devenu un peu dystopique sans le savoir.

En fouillant dans le grenier de leurs grands-parents, les « couz » dénichèrent un manuscrit ancien qui parlait d'une théorie magique : dans chaque cœur il existe une particule, une lumière : c'est l'imagination.

Les enfants, pleins d'espoir et par anticipation, décidèrent de transmuter le monde. Ils apprirent au petit robot à jouer, à rire, à rêver,

Un jour, ils montèrent dans une fusée qu'ils avaient bâtie et traversèrent l'espace sidéral pour regarder les étoiles et firent un long voyage.

Quand ils revinrent le monde avait bien changé : il était plus joyeux, les enfants riaient, les adultes souriaient.

Les cousins avaient compris une chose très importante : le monde de demain devient beau quand on y met des jeux, du rêve et du cœur.

Texte 26 : ORIGINE ? CORINE NOTELTEERS

(Sur l'air de « Mon cœur volcan »)

Particule dans cet univers
Troublant le vide sidéral,
J'ai traversé les multivers
A la recherche du Saint-Graal.
Combien de fois j'ai aluni
Sur d'improbables satellites
Et j'en suis toujours repartie
Toujours si seule et si petite.

Où es-tu ? ma terre promise
Où je pourrai me reposer
Me transmuter selon ma guise
Me dupliquer, me multiplier,
Est-ce une vision trop dystopique,
Une œuvre d'anticipation,
Une triste illusion d'optique,
Une aberrante prémonition ?

Programmée sans programmeur
Je déambule dans le vide
Je ne croise ni frère ni sœur
Pas même un humanoïde,
Sur ma planète je serai reine
Comme la rose du Petit Prince,
Ma quête restera-t 'elle vaine ?
En théorie, mes chances sont minces !

Où es-tu ma Terre promise
Où je pourrai me reposer
Me transmuter selon ma guise
Me dupliquer, me multiplier,
Je suis unique, je suis la Vie,
Je propose un continuum.
Sur la Terre comme un abri,
Je ferai naître le premier homme !

Texte 27 : Le conte Netflix de Noël ERIC CASTEL

M Noel RIvieroely était le Président d'Avis 2000, une petite agence de

notation bien connue dans le milieu du cinéma. Il était le concepteur d'un système de notation des films. Un procédé innovant pour l'époque qu'il avait testé pour la première fois dans le cadre du festival du cinéma d'Alès. C'était assez simple, encore fallait-il y penser. Cela consistait à afficher à la fin de chaque film une fonctionnalité sous la forme d'un pouce levé pour signifier 'j'aime ce film' deux pouces pour j'adore ce film, un pouce baissé voulant dire 'pas pour moi. Dans les deux ans qui suivirent cette innovation, la société Netflix après en avoir évalué l'impact sur ses séries programmées et ses adhérents racheta le procédé à Avis 2000, ce qui devait faire sa fortune.

Le 21 juillet 2069, le monde entier avait fêté le centenaire de la mission spatiale Apollo 11 qui avait concrétisé la présence des premiers hommes sur la Lune. Premier voyage sidéral d'une longue théorie d'astronautes à venir (le dernier remontant déjà à 2052, 2068 pour la planète Mars). Un article amusant d'un journal anglais avait revu l'événement sous l'angle de la dérision au sujet d'une polémique bien française autour du mot 'Alunir'.

" Depuis 1969, le mot 'alunir' (en 'français' dans le texte) continue à opposer les amateurs de néologismes (soutenus âprement par un comité de réforme de la langue française) aux puristes de l'académie qui lui refusent toujours l'entrée dans le dictionnaire. Hier sur les marches de la coupole, l'essayiste Alain de Finkielkraut âgé de 119 ans a été pris à parti par un groupuscule de jeunes femmes arborant leurs poitrines nues recouvertes d'inscriptions en faveur de la modernisation de la langue et réclamant l'entrée immédiate et complète du mot 'alunir dans le dictionnaire. Le philosophe n'a pas hésité à appliquer à leur encontre la vieille expression qui l'a rendue célèbre auprès de nos amis d'outre-manche.

Le philosophe venait d'être anobli par le roi Gaston 1er, raison pour laquelle son nom portait la particule nobiliaire. M Noel Rivierely considérait dans le journal la photographie du visage vieilli de Finkielkraut avec une certaine circonspection. N'avait-il pas vu sa copie en plus jeune la veille dans un mégastore de la rue d'Avéjan spécialisé dans l'électroménager, magasin dans lequel il s'était rendu avec l'intention d'acheter des lunettes Xreal Air/Viture de dernière génération. Finkielkraut intervenait dans l'émission de Bernard Pivot Apostrophe diffusée en 1979. Mais c'est surtout le type d'appareil qui diffusait l'émission qui avait laissé interloqué M Rivierely. un vieux poste TVC8 Radiola en plastique imitation bois avec un écran cathodique bombé.

"Vous le vendez encore ce type de produit ? demanda M Rivierely au vendeur en arborant un sourire ironique.

"Mais bien sûr », répondit le vendeur, "Celui-ci est à 4500 francs.

Mais ce n'est rien par rapport à nos magnétoscopes. Le V2000 est à 12000 francs ; Mais si vous voulez faire une affaire, n'anticipez pas votre achat, attendez un peu, Netflix va en mettre un sur le marché au tiers de son prix.

M Rivierely n'en croyait pas ses oreilles. A l'ère des ordinateurs quantiques une entreprise comme Netflix s'apprêtait à commercialiser l'ancêtre de ce qui avait fait de la marque le partenaire incontournable du cinéma. Pour se rendre à la caisse après avoir acheté un exemplaire du Midi-Libre et un magazine : le catalogue imprimé Netflix, M Rivierely longea une longue allée de présentoirs fournis de walkmans Sony TPS-L2 dernière génération.

La réaction de M Valéry Giscard à la nomination de Margaret Thatcher était affichée en première page du midi-libre à côté d'un long article sur la toute récente victoire des gardiens de la révolution en Iran et d'un autre article sur la mort suspecte du ministre du travail Robert Boulin..

Le catalogue Netflix détaillait les prochaines séries bientôt disponibles: Dallas, côte ouest, l'amour du risque ainsi que des émissions comme collaro show, temps X et l'école des fans. Pour M Rivierelly, il ne faisait aucun doute qu'une faille dans le continuum espace-temps venait de se produire et que se dessinaient dans son esprit les contours d'une théorie : l'année 2069 s'était transmutée en une année révolue depuis 90 ans: 1979

Le président Rivierelly se leva de bonne humeur en ce matin de Noël. Un coup d'œil jeté sur le livre abandonné la veille sur sa table de nuit lui permit de comprendre la nature de l'étrange rêve qu'il venait de faire. "L'anomalie", un roman de science-fiction d'Hervé le Tellier. Le président n'avait pas un goût immodéré pour le genre et préférait les qualités stylistiques d'auteurs plus intimistes à l'irruption d'humanoïdes et autres mondes dystopiques dans le champ littéraire.

" Ouf, nous sommes bien le 25 décembre 2069 et non pas en 1979" pensa t-il en se réjouissant déjà à l'idée du film qu'il irait voir en famille cet après-midi, une super-production de la société Netflix/Gaumont:

Les bronzés font du ski au cinéma les Arcades Bis

Texte 28 : Le rêve de Pauline ERIC CASTEL

Récit de Pauline Reva: 31 octobre 2085 *les faux beaux jours ont lui tout le jour ma pauvre âme (Paul Verlaine)*

Je m'appelle Pauline Reva, c'est l'anagramme exact de Paul Verlaine, mais je n'ai pas choisi mon nom. J'ai 30 ans. En 2082, j'ai publié ma thèse sur les

paradoxes d'une perspective intrusive du personnage de fiction dans le champ de la réalité. Le 31 octobre 2085, comme chaque mois d'octobre fut lancée par le ministère de la retraite sereine l'opération 'Dix moi dix mots' dont la trame nationale devait être déclinée dans toutes les associations de retraités. Octobre étant le dixième mois de l'année, la formule était bien trouvée. Et je jour, une allusion peu dissimulée à Halloween peut-être.

L'objectif de cette opération était d'inciter les retraités qui le souhaitaient à composer de petits textes sur un thème donné, différent chaque année avec cependant la gageure d'une difficulté ; Celle d'utiliser dix mots, définis arbitrairement, en rapport avec le thème de l'année. Le meilleur texte serait sélectionné comme les années précédentes par un jury de retraités et récompensé comme il se doit. Ma grand-mère qui avait la plus grande confiance dans mes capacités de rédaction envisageait sérieusement d'utiliser mes services.

"Je te rappelle, Odette, dit Raymonde sa meilleure amie, que c'est un travail personnel et que ta petite fille ne peut se substituer à toi sans que tu encoures le risque d'une élimination.

Ma grand-mère, indifférente à l'avertissement de son amie qui avait sans aucun doute de l'expérience puisqu'elle même avait été disqualifiée lors de la session 2081 pour avoir rédigé son texte avec l'aide d'une intelligence artificielle, ignore l'observation de son amie. C'est ainsi que le soir même, je cherchais l'inspiration en dégustant un verre de liqueur de prune tout en luttant contre une certaine somnolence.

Récit de Pauline Reva: 1er novembre 2085

_____A la lueur spectrale d'un rêve d'outre-monde/J'échangeais les démons de la dérélition/Pour de cruels fantômes aux formes vagabondes/Qui faisaient de mes nuits leur terrain d'élection.

De la réalité, je défaisais la trame,/Et un puissant attrait pour l'anticipation/Esquissait à mes yeux les contours d'un programme./Tant de mondes exerçaient leur sollicitation,/ Dystopiques cités, mondes crépusculaires/Décembre transmutés en de brûlants juillet,/La longue théorie des jours caniculaires/Et la montée des eaux expulsant par milliers,/Dans un continuum de pauvres oripeaux/Convoi de particules d'aspect humanoïde/Les zombies qu'un passeur conduit comme un troupeau/Vers l'occident qui voit dans un astéroïde/ bolide traversant l'espace sidéral/Le cauchemar atavique de toute humanité/Alunir astre blême, vision d'aridité/Seul espoir de survie au brasier

infernale. Signé : Pauline Reva (1er novembre 2085).

Je me réveille la bouche pâteuse (trop de petits verres) et je regarde, hallucinée, se détachant sur l'écran de ma tablette un poème en alexandrins qui entremêle le genre fantastique à celui de la science-fiction apocalyptique la plus débridée. J'examine le texte de plus près. L'ensemble du poème est digne d'un élève de troisième qui aurait un peu de vocabulaire. Je ne peux pas décemment être l'auteur de ce poème amphigourique, et d'ailleurs pourquoi écrire un poème quand on attend de moi une nouvelle ?

Le poème présente toutefois à sa relecture une étrangeté déroutante car non seulement "Il contient exactement les dix mots imposés !". Signalés en caractères gras, mais également dix autres mots.

Récit de Pauline Reva : 7 novembre 2085

Voici le texte inaugural de "Dix mois dix mots d'un monde fantastique" transmis par son association à ma grand-mère. *En ces temps d'halloween cette édition "Dix mois dix mots 2085 d'un monde fantastique" nous invite à mettre vos pires angoisses en mots. Vous irez à la rencontre de spectrales apparitions, de pâles fantômes et de démons venus de vos pires cauchemars. Ils vous guideront sur les chemins de l'horreur. Vous serez amenés à hanter des lieux crépusculaires et à faire la rencontre de zombies vêtus de pauvres oripeaux qui vous jetteront dans les filets de la plus profonde dérélition et rendront vos nuits infernales.*

Cultivons notre langue ensemble dans le sillage d'Halloween.
etc...etc...Voilà donc les dix mots imposés bien présents dans le poème dans le texte inaugural de l'édition "Dix mois, dix mots 2085.

Spectrale-Démon-dérélition-fantôme-nuit-crépusculaire--oripeau-zombie-cauchemar-infernale.

J'ai laissé en caractères gras chaque mots imposés du poème, mais je ne sais toujours pas à quoi renvoient les autres mots. Je n'ai encore rien écrit de ma nouvelle. Cette histoire de poème est perturbante et prend un peu trop de place dans mon emploi du temps.

Récit de Pauline Reva 14 novembre 2085

Tout s'accélère. Un après-midi du mois de novembre 2085, j'ai décidé de me rendre dans les locaux de l'association de retraités de ma grand-mère à Alès afin d'effectuer des recherches sur les anciennes éditions de Dix mois Dix mots. Un groupe de randonneurs encore verts, membres du club et adeptes du covoiturage m'indiquèrent une maison ancienne qui se trouvait à proximité du lieu de leur départ. Après en avoir franchi l'entrée et indiqué à la secrétaire l'objet de ma recherche, je fus introduite dans une petite pièce qui

contenait des étagères remplies de dossiers. Je ne savais par où commencer. Je décidais de m'arrêter, de manière arbitraire, sur l'année 2026, l'année des 21 ans de ma grand-mère. Je découvris qu'à cette époque le challenge "Dix moi dix mots" s'appelait "Dis-moi, dix mots". Je crois que c'est le thème choisi cette année-là qui a attiré mon attention. Il était question de monde à venir et de science-fiction. Et c'est en comparant les dix mots imposés avec le poème que je faillis en tomber de ma chaise. Le poème de 2085 contenait non seulement les mots imposés de l'année 2085 mais aussi ceux de 2026. **Alunir-anticipation-continuum-dystopique-humanoïde-particule-programme-theorie-transmutation-sideral**. C'était extraordinaire, mais j'étais bien loin d'en avoir fini avec les surprises. Aucun des textes de la session 2026 ne figurait dans le classeur, cependant, je découvris une unique note dont la lecture me bouleversa. Elle avait été rédigée par un concurrent de cette année 2026.

Scénario de la nouvelle 'Le rêve de Pauline': 17 janvier 2026:

La nouvelle doit être centrée sur l'illusion, dans laquelle sera tenue le personnage de Pauline de participer à un concours de textes organisé par une association de retraités dans un futur improbable que l'auteur imagine en 2085. En réalité, elle est le jouet du véritable participant de ce concours organisé 49 ans plus tôt en 2026. Anne prend conscience à la fin de la nouvelle qu'elle n'est qu'un personnage fictif coincé dans une fausse année 2085. Elle comprend qu'elle a été conçue par un auteur démiurge véritable participant du Dis-moi, dix mots en 2026.

Ainsi Pauline n'était qu'un fantôme dans l'imagination d'un mauvais poète. L'intrusion d'un personnage de fiction dans le champ de la réalité. En quittant le local de l'association, Pauline se dirigea vers la colline de l'ermitage. Il faisait beau pour un mois de novembre, les massifs de genêts embaumaient dans la douceur du soir. Un avantage du réchauffement climatique, pensa-t-elle, un soulagement plutôt, l'été 2085 avait été torride. Les faux beaux jours! Puis, elle distingua la silhouette de Notre Dame des mines tandis que les contours de son monde se dissolvaient peu à peu.

Texte 29 : Je dois écrire Annick SEGARD

Je dois écrire. L'empereur LI-Ô-NAÏL l'exige. Nous sommes 2026 numéros choisis pour cette tâche. Une liste de sept sujets au choix a été publiée :

- Un compte-rendu sur la méduse transmutée

- Un projet d'éradication des androïdes, gynôïdes, tous humanoïdes ou anthropoïdes à la peau bleu Uranus et aux pieds roses GJ 504b, et ce au profit des cyborgs Robocop et robots R2D2
- Un exposé documenté à propos du continuum symbiotique entre la puce de mer et la puce électronique
- Une théorie en six dimensions sur l'introduction discrète des particules sidérales à explosion programmée dans le cerveau des rêveurs
- Un protocole concernant le brûlement des romans d'anticipation (surtout uchroniques et dystopiques, évidemment). Puis les autres romans. Puis les recueils de poésie. Puis les pièces de théâtre. Puis les fables, les contes, les essais, etc.
- Une ébauche de décret interdisant aux pauvres et aux imbéciles (99 % des humanoïdes) la possibilité d'atterrir, d'alunir, d'amarsir ou d'aplanètir en général.
- Une nouvelle libre s'inspirant strictement de l'Impériale Dictatoriale, contenant nécessairement et inévitablement 8000 caractères extraits de la Guilde des **DIS-MOI** (Décisions Inviolables et Sacrées du Ministère des Ordonnances Internes) et incluant les dix mots primordiaux, tout contrevenant s'exposant aux galères cosmiques éternelles.

Je dois écrire. Je porte le numéro 25. Le 26 est le numéro de mon fils, né il y a 18 lunes. Mais comment ont-ils su ? Qui a pu les informer que demeuraient en vie 26 humains rebelles ? J'ai peur. Bien sûr que c'est un piège. Je ne connais ni n'accepte rien des six premiers choix. Bien sûr que je vais, inmanquablement, inéluctablement, forcément, écrire une nouvelle. Fatalement. Bien sûr.

Mais moi je voudrais une nouvelle gaie et pleine de fleurs comme aux temps anciens, avec le soleil en haut dans un vrai ciel bleu, comme avant paraît-il. Je voudrais des rêves, des contes et des poésies, qui parleraient d'humains heureux et amoureux, il paraît, oui, il paraît qu'avant ..., avant les humanoïdes et les cyborgs.

Moi je voudrais ...

J'aurais voulu.

Notes de l'auteur : Uranus est bleu pâle, alors que Gliese 504 b, ou GJ 504b en abrégé, est une planète jovienne nous apparaissant comme une grosse boule rose

Texte 31 : Branle-bas en cuisine JEANNINE REBOUL

Cette fin d'année est riche en événements. Mon agenda s'est rempli d'une façon insensée (sorties, spectacles, restaurants).

Je suis dans un état dystopique mais je dois revenir rapidement sur terre car il n'est pas question d'alunir ?

Croyez-moi, ce n'est pas toujours facile ; Pour preuve, des amis humanoïdes viennent de m'inviter pour demain soir .

Ils ont programmé un repas. C'est très sympathique, mais ce qui l'est moins, je dois préparer le dessert.

Il reste seulement un jour sidéral pour me faire une beauté et préparer un moelleux au chocolat. C'est bien beau en théorie mais plus difficile à faire.

J'ai trouvé finalement une recette facile à réaliser avec quelques ingrédients : des particules de chocolat, du sucre, de la farine, des œufs. En l'absence de beurre je transmuterais le beurre en huile C'est peut-être un peu risqué

J'anticipe les réactions de mes amis, ils risquent de ne pas trop aimer mon gâteau, impossible à rater (dixit la recette).

Pour l'instant je sens déjà monter en moi un continuum de température qui va du froid au chaud.

Mais j'ose espérer que mes amis m'aiment plus que mon moelleux au chocolat.

Texte 32 : Robotique romantique classé 5^{ème} au Palmarès MARIE-CHANTAL DELBECQUE

- Je suis complètement sidérale !
- Tu veux dire sidérée, ma chérie ?
- Oui, si tu y tiens.
- Et pour quelle raison, ma douce ?
- Mais enfin, alunis !! cela fait aujourd'hui exactement 444 ans que nous vivons ensemble , et cela dans un continuum sans faille !!
- Tout simplement parce que nous sommes des hu-ma-no-ïdes , mon amour !!
- Aaah ? tu crois ??
- Toutes les théories sont unanimes, ma beauté : chez les humains, l'amour est programmé pour durer 3 ans au grand maximum : au-delà, les particules qui les constituent se détériorent, et sont systématiquement attirées vers d'autres formes humaines afin de se régénérer , en tout cas c'est ce que ces pauvres choses imaginent ...
- Mais c'est complètement dystopique !!
- Oui mon astre préféré, c'est affreux mais c'est ainsi.
- Oooh mon aimé, jure-moi que tes sentiments pour moi ne transmuteront jamais !

- Aucun risque mon aimée : lors de notre conception mécatronique, j'ai souscrit à l'option « éternité conjugale » !!
- Aaaaaaah !! (bruit d'un corps -en chair et en os- qui chute d'un lit)
- Mais que t'arrive-t-il , tout va bien ??
- Ou-oui, j'ai juste fait un affreux cauchemar ... On s'apprêtait à fêter nos noces de titane !
- Bah ! (bâillement) Rendors-toi vite : ça , ça n'existe que dans les romans d'anticipation !
- Zzzzzzz (ronflements conjoints et apaisés) ...

Texte 35 : Une journée ordinaire MYRIAM PAUMEL

-
- AU SECOURS..... AU SECOURS..... AU SECOURS..... AIDEZ MOI..... JE VEUX SORTIR..... JE VEUX RENTRER CHEZ MOI !!!!!!!!!!!!!
- Je hurle autant que je peux, mes poumons brûlent dans ma poitrine.... Ma gorge est en feu. Je devrais me calmer, mais je n'y arrive pas ! Alors, je hurle, je pleure encore et encore.....
- Pourtant rien ne se passe. Je suis attachée dans un cachot tout noir et, en face de moi, je distingue juste les barreaux d'une prison.
- Je regarde au loin dans la pénombre et j'aperçois des hommes armés, tels des humanoïdes qui marchent de long en large sans s'émouvoir le moins du monde de mes cris. Ils paraissent indifférents à tout et tel un continuum ils poursuivent leur lente progression vers un infini que je ne peux ni voir ni concevoir.
- Alors, je m'égosille à nouveau sans fin et entre deux sanglots, j'entends un petit bruit, comme un soupir « psitt, psitt ».
- Je crains d'avoir imaginé cela tellement tout est immobile, et pourtant, je tends l'oreille et à nouveau « psitt, psitt ».
- Cette fois je me dirige vers ce souffle qui semble provenir de l'au-delà. Je bloque ma respiration et dans un moment de calme sidéral, je perçois comme un murmure qui m'interpelle.
- « Ne criez plus ma petite dame, ils ne vous entendent pas, je crains même qu'ils n'aient pas d'ouïe et de toute manière, ils ne feront rien. Ils marchent pendant des heures tels des zombies et semblent sans âme, voire sans vie. Je crains qu'ils ne soient la création d'une intelligence artificielle conçus pour une surveillance impitoyable ».
- Je lui réponds « que se passe-t-il, où sommes-nous et pourquoi sommes-nous là ? Pourquoi nous retient-on prisonniers » ?
- « En fait, me répond la voix, c'est comme ci nous avons aluni dans un monde dystopique. Ils auraient programmé la fin du monde actuel pour

entrer dans un nouveau monde hostile où les lois de la nature n'auraient plus cours, remplacées par la théorie du genre et autres procédés permettant de transmuter l'humain. Nous deviendrions des particules si fines que nous serions impuissants à lutter contre ce nouveau schéma de vie et de mort.

- Mais, par anticipation et pour éviter toute révolte de notre part, ils auraient décidé d'enfermer tous les opposants au système ainsi que toute personne susceptible de dévoiler leur funeste projet aux peuples du monde entier. Ainsi cela leur permettrait de ne garder que des êtres soumis, résignés et dociles qu'ils pourraient manipuler et asservir à leur guise ».
- Mon sang ne fait qu'un tour et une angoisse indescriptible s'éveille dans mon cerveau embrumé. C'est donc ça la fin du monde..... Je recommence à me débattre et je sens un nouveau cri se former au plus profond de mon être.
- Mais ce cri reste bloqué au fond de ma gorge car très loin..... très très loin, je perçois comme une sonnerie, tout d'abord à peine perceptible, puis de plus en plus forte jusqu'à me vriller les tympans.
- D'un bon je me redresse et en essayant de bouger je me rends compte que je suis toute entortillée dans mes draps et ma couette. Mon lit ressemble à un champ de bataille et je suis trempée de sueur comme si j'avais combattu un ennemi inconnu toute la nuit. Alors, je tente d'atteindre mon réveil qui ne demande qu'à cesser de me tourmenter.
- Je ressens un certain malaise et quelques images semblent vouloir se former dans un coin de ma tête. Mais non rien ne vient, juste un sentiment indéfinissable, une espèce d'inquiétude, comme un cauchemar..... Mais finalement rien de précis..... Juste l'urgence de me lever car une journée bien remplie m'attend.
- J'ouvre les volets et je constate que le soleil brille et quelques oiseaux pépient doucement. Alors je m'étire longuement pour dissiper cette sensation bizarre et sors de mon lit.
- D'abord un bon café, puis une douche bien chaude pour me requinquer. Je souris à la vie et pense à mon programme. Je commencerai par un cours de gym, puis cet après-midi je récupérerai mes petits-enfants. Je leur ferai des gâteaux et je serai heureuse de voir leurs visages innocents barbouillés de chocolat et d'entendre leurs rires cristallins. Je les regarderai avec tendresse..... ils sont notre avenir !
- En fait, la vie est belle dès lors qu'on est entouré par sa famille et ses amis. Rien de mal ne peut nous arriver et il n'est pas question de se laisser importuner par des idées toxiques ou malsaines qui ne mènent qu'à la dépression.

- Allez hop..... Tout va bien..... Une nouvelle journée commence avec son lot de joies et de petits tracas, la richesse de ses échanges et de la solidarité..... Une journée ordinaire, certes, mais tellement belle qu'il faut se dépêcher d'en profiter !!!!!

Texte 37 : Les sanglots longs de LIA ERIC CASTEL

Roger Labire n'avait pas besoin de Lia pour trouver la solution de l'anagramme proposé par la jeune aide à la personne, qui avait pour tâche de stimuler ses fonctions cognitives. Malgré certaines déficiences dues à son âge, quatre-vingts dix ans en 2076, il restait toujours de première force au jeu des anagrammes. Lia Run, son auxiliaire de vie, lui avait demandé de rechercher une anagramme qui serait composé des lettres de ses noms et prénoms.

"Voyons...., Lia Run en six lettres....., c'est simple: Alunir" avait répondu Roger au bout de quelques secondes, "Savez-vous Lia que ce mot est un néologisme qui ne figure pas dans le dictionnaire de l'académie Française. A moi maintenant, je vous en soumetts un autre. Quel est l'anagramme pour Aude Labire? Aude était l'épouse de Roger, morte deux ans plus tôt dans un accident de voiture

Lia Run était une jolie jeune fille de vingt ans d'origine chinoise. Elle appliquait sur Roger le programme défini par la société de service qui l'employait et qui était spécialisée dans la perte d'autonomie due à un traumatisme chez la personne âgée. Cela consistait à proposer une palette de jeux cérébraux qui allaient des anagrammes en passant par les mots croisés et même la rédaction de petits textes.

"1844-1896. Auteur des poèmes saturnien-Tire des coups de revolver sur son ami A.Rimbaud à Bruxelles en 1873"-Les sanglots longs des violons...
Récita la facétieuse Lia

"Oh, Lia, espiègle Lia...." dit Roger, pas dupe pour un sou. Même si Lia connaissait mieux les poètes de la dynastie Tang (Li Po ne figurait-il pas parmi ses poètes préférés) que la poésie française du dix-neuvième elle était une fervente admiratrice des Fleurs du mal.

" A moi" dit Lia en changeant la nature du jeu "Comment est appelé le genre relevant de l'anticipation dans le roman 1984, en 10 lettres ?" . Dix lettres d'un monde à venir, paraphrase ! pensa Roger en se souvenant d'un concours de nouvelles auquel il avait participé en 2026. "Dystopique" répondit-il au bout de quatre minutes. "Mes circuits sont un peu rouillés et il faudrait changer le disque dur"

Lia Run proposa à Roger de reprendre un ancien exercice sur lequel il s'épuisait depuis une semaine. Il s'agissait de mener une réflexion sur un

reprenant à son compte la formule qu'aimait à dire certains humains. Il ignorait alors l'action d'un agent ferrugineux, signe infailible de l'infection, qui envahissait ses circuits provoquant des dégâts irrémédiables, selon ceux que l'on appelait les sachants, sur son système neuronal. -----

Lia, la jeune humaine qui s'était prise d'amitié pour Roger, contrevenant ainsi à ses attributions qui voulaient que les rapports d'humanité entre un humain et un androïde soient circonscrit à des règles strictes définies par sa société, rendit un dernier hommage à Roger dans les locaux de la maison de retraite pour humanoïde du quartier de Rochebelle .

"Roger avait été reprogrammé (Lia eut un sanglot dans la voix en prononçant ce mot) en 2026, une transmutation, (un autre sanglot) des pièces internes de son système neuronal dans un champ de (larmes de Lia)..... Particules.....(Sanglots longs de Lia).....

FIN

Texte 42 : Line, ma voisine CLAUDE GIRARD

Ma voisine, Line, a passé son Certificat d'Études à l'école de son village à 14 ans . Mine de rien, avec son air simple et modeste, elle est très observatrice et elle a sa façon particulière d'observer le monde.

Les Hommes sont allés sur la Lune, ils ont Aluni
C'est bien vrai dit-elle, mais pas très écolos,
Car, en partant ils ont oublié d'éteindre la lumière.

Elle est passionnée de toutes choses et pense toujours à l'avenir par Anticipation, et elle dit que tout est écrit d'avance et qu'elle n'y peut pas rien.

Son fils va assurer sa succession car elle croit à ce « Continuum » qui est évident pour elle et sans lequel, évidemment, toute vie s'arrêterait.

Ses parents l'ont élevée dans l'idée qu'il faut faire son devoir, avoir des enfants et les élever dans l'Amour, la Justice et la droiture et puis, elle rêve d'être grand'mère.

Le Bonheur n'est pas Dystopique, ça ne se discute même pas, c'est une évidence, inutile de le Programmer.

Théoriquement, les gens ont le droit de dire qu'ils sont mécontents.
Pratiquement, personne n'en tient compte et cela ne change rien.

A moins que les responsables puissent Transmuter en des personnes dévouées, capables et bienveillantes.

Par ailleurs, elle a été vraiment sidérée de tout ce tintamarre Sidéral, car elle dit que ce ne sont qu'élucubrations, car personne n'est encore allé dans la galaxie, pour voir de près ce qui se passe là-haut.

Mais ma voisine a aussi un sens exceptionnel de l'humour et des jeux de mots.

Tenez, pas plus tard qu'hier, elle faisait les réflexions suivantes :

Un jour, les Humanoïdes remplaceront les hommes, mais, eux, n'auront pas d'hémorroïdes.

Thé au Riz ? Quelle idée ? Drôle de gastronomie. Je ne viendrais pas manger chez vous !

Vous avez dit : « Particules »? Hein ? Soyez poli tout de même !

Texte 45 : **VALSE ETERNELLE** classé 10^{ème} au Palmarès **CLAUDE GIRARD**

- 1 Au bal de l'univers, toujours la même Danse.
 C'est le Continuum depuis la nuit des temps.
 Dans un vortex sans fin, et de plus en plus grand,
 Tous les corps Sidéraux évoluent en cadence.
- 2 Dans ce ballet cosmique, où tout est merveilleux,
 Où, tout est Programmé, sans une fausse note,
 Les danseuses évoluent en parfaite symbiose,
 Dans la grande spirale d'un cycle vertueux.
- 3 Y aurait-il, par hasard, un très grand chef d'orchestre,
 Ou bien un chorégraphe au talent prestigieux,
 Pour régler la musique au son mystérieux ?
 Certains l'appellent « Dieu », d'autres « Grand Architecte ».
- 4 Et l'Homme dans tout ça, ce terrien, que fait-il ?
 Il a toujours voulu, par Anticipation,
 Conquérir cet Espace, et sans gravitation,
 En prenant tous les risques, dans ce milieu hostile.
- 5 Début de l'aventure, la cible, c'est la lune.
 Quand il a Aluni, sans avoir transmuté,
 « Un petit pas pour l'homme, grand pour l'humanité. »
 Armstrong avait dit là une belle formule.
- 6 Ici, que voyons-nous ? des poussières d'Etoiles.
 L'infiniment petit, formé de Particules
 Qui tournent sans répit, comme dans une bulle.
 La Théorie quantique peu à peu se dévoile.

- 7 Alors, nous, les Humains, gardons la confiance.
Quand les Humanoïdes arriveront sur terre,
Leur projet Dystopique restera délétère.
Nous leur opposerons toujours la résilience.
- 8 Au bal de l'univers, toujours la même danse.
Ici-bas, dans ce monde, conservons nos valeurs
Et, toujours, sans répit, recherchons le Bonheur.
Le cosmos, lui, poursuit son éternelle Valse.

Texte 46 : Dis-moi, Papi, **CLAUDE GIRARD**

*Toi qui es né bien avant moi et qui connais beaucoup de choses, peut-être
pourras-tu répondre à mes questions ?*

Oh non, tu sais, je ne connais pas grand-chose, au regard du savoir humain
actuel, mais pose toujours tes questions, je vais essayer, bien modestement, d'y
répondre.

Voilà ce qui me turlupine depuis longtemps :

« Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Où allons-nous ? »

Oh là là ! Vastes questions existentielles auxquelles les savants ont
toujours essayé de répondre.

Depuis des temps immémoriaux, ils cherchent à comprendre l'Univers et
remontent le plus possible dans le temps

Et donc, l'Homme a toujours voulu connaître son passé et prévoir son
futur, par anticipation et être lui-même acteur de son devenir.

Il n'avait, cependant, pas conscience de ce continuum et encore moins de
l'espace et du temps dans lesquels il évoluait.

« Continuum ? »

Et bien c'est l'idée qu'il y aurait une continuité dans l'Espace et le Temps.

Au fil des observations de l'Univers, les découvertes successives des
savants ont permis à l'humanité d'acquérir des connaissances de plus en plus
précises du cosmos.

Certaines croyances empiriques ont progressivement fait place à des
certitudes.

D'abord, la Terre était au centre de l'Univers.

Puis, c'était le Soleil, autour duquel tournaient tous les corps célestes.

Puis, notre système solaire, lui-même, avec ses planètes, s'est mis à tourner dans
la galaxie) qui, elle-même, était incluse dans l'Univers. . . qui lui-même tourne
autour de ? Etc. . . .Etc . . .

« Est-ce l'on est sûr de cela ? »

Hum !!! Les premières qualités d'un scientifique sont le doute et l'humilité. (Hubert RIVES, en essayant d'expliquer l'espace disant toujours : « Tout se passe comme si »). Mais les observations les plus récentes tendent à confirmer ce mouvement permanent des astres.

A partir de théories comme celle du Big Bang, on a pu se rapprocher du point zéro de l'Univers, il y a environ 13,8 Milliards d'années.

Tous les Corps Célestes, se sont formés en un ballet incessant dans l'Univers sidéral.

Si on observe notre galaxie, la terre est un minuscule point, à peine perceptible, alors notre satellite, lui, est encore moins visible. C'est pourtant là que l'homme a pu se poser, alunir, accomplissant enfin un rêve de toujours.

« Voilà pour l'espace et ses très grandes dimensions, mais qu'en est-il de l'infiniment petit ? »

Dans l'infiniment petit, tout tourne également. Les atomes, électrons, photons et autres quarks n'ont pas attendu la présence humaine pour s'organiser et constituer la matière.

Le développement des microscopes et de l'informatique ont permis d'observer précisément des particules de plus en plus petites.

« Mais l'Homme profite-il de ces découvertes dans sa vie de tous les jours ? »

Et bien oui, Il a, en même temps, recherché le bonheur, la perfection et, par utopie, s'est refusé à toute pensée dystopique, contraire à son épanouissement.

Ne rien laisser au hasard, être maître de son destin, l'ont incité à programmer, à planifier, à organiser son temps et la Société pour plus d'efficacité.

Les découvertes sur les atomes l'ont amené l'homme à faire transmuter la matière, c'est-à-dire à créer de nouveaux corps par la fusion nucléaire.

Depuis des lustres, l'Homme n'a cessé de progresser dans tous les domaines, avec plus ou moins d'intérêt réel pour l'Humanité elle-même, mais il est un domaine qui peut faire peur, c'est celui des robots, surtout les robots humanoïdes qui seraient capables d'agir et même de décider à notre place, en toutes circonstances, pour le meilleur ou pour le pire !

Et ces robots-là engendreront, à leur tour, d'autres robots.

« La disparition de l'Humanité est-elle donc possible, dans un proche avenir ? »

Sincèrement, je ne sais pas, mon petit. J'espère que non. Par exemple, l'Intelligence Artificielle (I.A) peut servir au bien ou au mal, selon le bon vouloir de l'homme.

Mais en attendant, prenons conscience que nous appartenons à

l'Humanité et que notre terre est notre seul refuge.

Nous devons la protéger à tout prix. Chacun, à sa place, est responsable.

C'est pour cela qu'en 2006 Pierre RABHI avait créé le Mouvement « Colibri », pour montrer que la plus petite action humaine, en faveur de la nature, si minime soit-elle, était souhaitable et utile pour notre Planète.

Agissons donc en respectant la biodiversité et recherchons la Joie de vivre, dans la Concorde, avec Bienveillance, Sérénité et Amour,

Alors, la Paix et le Bonheur nous seront donnés, en récompense.

« Merci beaucoup Papi, j'ai presque tout compris.

Tu peux compter sur moi. Et la Planète aussi. »

Texte 49 : Vous papillonnez ? dites-vous ? JEAN ROUSTANT

A l'université des « Lépidoptères du nouveau et de l'ancien monde », Madame Grand-paon-de-nuit (papillonne de nuit) prononce la conclusion de sa conférence inaugurale : « *Les humains scient consciencieusement la branche de la vie, et malheureusement nos ailes de papillons risquent de ne pas suffire pour que nous échappions* » :

« Si un humain écrivain avait pu, à l'orée du XVIII^e siècle, imaginer et décrire le monde tel que nous le voyons au XXI^e siècle, ses contemporains auraient qualifié son livre d'« anticipation » impensable, d'imagination négative, dystopique ! Car vu de l'extérieur : les cerveaux des humains, qui désormais sont mis en réseau planétaire, s'agitent en effet dans tous les sens, deviennent hyperactifs, incontrôlables !

Au début du XX^e siècle a émergé la théorie d'un continuum espace-temps, où le temps est relégué au rôle de quatrième dimension de l'espace !

Des scientifiques découvrent puis trafiquent les molécules, les atomes et leurs particules, - pour en fournir de l'électricité, - ...ou pour fabriquer des bombes nucléaires capables d'anéantir la vie. D'autres propulsent des humains-cobayes dans l'espace sidéral pour alunir sur le satellite de la planète, et puis se prennent à rêver de voyages intergalactiques. Et lorsque d'autres ont réussi à découvrir les gènes des cellules, si certains d'entre eux utilisent parfois leur science afin de programmer la guérison de maladies rares, souvent d'autres s'en servent pour stériliser des insectes ou des plantes...

On ne peut pourtant pas nier que, parmi les humains, il y ait d'honnêtes lanceurs d'alerte, qui préviennent clairement les autres humains que leurs émissions de

gaz à effet de serre ne cessent d'augmenter la température de la planète et modifier le climat.

Mais chez les humains, leurs grands décideurs, et leurs chefs d'entreprises qui font du profit avec les énergies fossiles, agissent, eux, comme s'ils ne voyaient ni n'entendaient rien. Imaginent-ils que leur fortune les met à l'abri de tout ? En tout cas ils préfèrent discréditer leurs contradicteurs (pour autant clairvoyants !) en les qualifiant d'arriérés, d'humanoïdes !

Alors, chers amis, papillonnes et papillons de jour, papillonnes et papillons de nuit, notre congrès Brésil 2026 nous permettra, à nous les lépidoptères, d'analyser ensemble s'il serait possible que nous puissions tirer notre antenne du jeu ! »

Un silence oppressant suit ces paroles : pas un seul papillon ou papillonne n'ose applaudir après la description d'un tableau aussi sombre.

Le papillon Monarch aux ailes multicolores lève son antenne, puis pose sa remarque suivie d'une question :

« Je vais répéter ce que nous savons tous, n'est-ce pas ? Avant de devenir papillons, nous tous avons été, humblement, des chenilles rampantes, végétariennes. Puis après avoir tissé notre chrysalide ou notre cocon, retirés dans son intérieur, patiemment, nous avons attendu d'être transmutés, métamorphosés. A l'intérieur de la chrysalide ou du cocon les parties de la chenille que nous étions se sont liquéfiées, et réorganisées pour devenir les cellules, tissus et organes du papillon que nous allons être. Maintenant, transformés en papillons, avec de fines pattes, des ailes, des antennes, nous participons, au côté des abeilles, à la pollinisation des fruits ; nous sommes utiles à la vie ! -

La question que je nous pose c'est : Pourquoi les humains, dont le cerveau s'est surdéveloppé, - mais qui, il faut tout de même le dire ! n'ont jamais pris le temps de se pauser dans une chrysalide ! - pourquoi s'arrogent-ils maintenant la prérogative d'être les seuls maîtres de la vie, - mais pour en devenir, en réalité, les destructeurs ?... »

Madame Greta oto (papillonne de jour aux ailes transparentes), présidente du congrès, lui répond :

« Monsieur Monarch, merci. Oh oui, votre remarque et votre question sont tout à fait sensées. Et à l'évidence, nous reviendrons bien entendu sur ce sujet... »

Mais une papillonne bat intensément des ailes et dresse des antennes.

Greta oto : - « ...Oui, Madame Morpho ?... »

Morpho : - Ah, si les humains prenaient le temps d'écouter leurs poètes !... Ecoutez ce quatrain de *François Tcheng* « *A un papillon* » :

Toutes les couleurs du monde se concentrent dans tes ailes

Elles y forment le signe sacré de la métamorphose.

Humble rampant, te voilà aérien, semant, propageant

Le bonheur léger, comme enivré, des pétales en vol »

Les applaudissements crépitent !

Madame Greta oto : « Merci Madame Morpho, merci Monsieur Monarch, et merci beaucoup Madame Grand-paon-de-nuit.

Je propose maintenant à l'assemblée de faire une pause. Car on réfléchit mieux ...une fois hydraté et détendu.

Les débats reprendront donc dans trente minutes »...

Note : Grand-paon-de-nuit : papillon d'Europe ; Greta oto, Monarch et Morpho : papillons d'Amérique.

Texte 50 : Ils papillonnent JEAN ROUSTANT

Au bar « Le papillon de la sieste », quelque part dans le Midi de la France. On vient d'arrêter le son de la télévision pendant la pause.

Bombyx : - Cette Madame Grand-paon-de-nuit est la parfaite intellectuelle obscurantiste !

Moro-sphynx : - Obscure ...en quoi ?

Bombyx : - Obscurant-issime ! Obscurant-isante ! comme tu voudras ! Mais en tout cas, moi, de tout son galimatias, je n'y comprends « tchi » ! Et quand je dis « tchi », c'est le « tchi » intégral ! Tè, barman, sers-moi un verre de nectar d'arums.

Moro-sphynx : - Oh alors toi, Bombyx, tu donnes un bel exemple, avec ton « galimatias » !

Grand-Planeur : - Attend, attends, Bombyx... Si, je comprends bien, son continuum de particules sidérales et dystopiques, qui vont se transmuter pour programmer une théorie d'anticipation dans le but d'alunir au milieu d'humanoïdes, ne t'a pas convaincu ?

Bombyx : - Punaise ! Grand-Planeur, toi, tu as réussi à retenir toute sa litanie ! Et attends, je te parle pas des « humains-cobayes » et « intergalactiques » ! Mais

vois-tu, pour moi, les "galactiques" ce sont les joueurs du Réal de Madrid ! Et quand mes oreilles entendent des « continuums », moi, je crois entendre sonner les campanes de la cathédrale, ...le grand bourdon ! ...ou un joueur d'orgue en basse continue !...

Moro-sphynx : - Alors toi, Bombyx ! Vraiment tu m  pates ! Moi qui croyais que tu ne t'intéressais qu'aux m  res et aux feuilles des mûriers, ...comme moi je suis le spécialiste du vol stationnaire pour piper le nectar de géraniums !

Bombyx : - Qu'est-ce que tu crois, Moro-sphynx ? On peut être de la campagne, et savoir ce que c'est une campane. ...Bougre de cloche !...

Moro-sphynx : - Tout de suite les mots gentils ! Je trouve que tu d  coconnes !

Bombyx : - Ah, ne parle pas des choses qui f  chent !... Tu n'ignores pas que « d  coconner »   a commence en   bouillantant les cocons ! Alors restons-en là.

Grand-Planeur : - Allons, allons, les amis...Le printemps qui finira par arriver va nous offrir une multitude de fleurs.   a ne mérite pas de trinquer ? Alors j'offre la tournée ! Est-ce que ça vous dirait, un nectar de nénuphar ?

Moro-sphynx : - Waouh ! Grand-Planeur, là, tu fais le grand "seigneur" ! Alors là, on signe !

Bombyx : - Pourquoi Moro-sphynx ?   a vient du Lac des cygnes ?

Grand-Planeur : - Ah ah ah ! Mais non, Bombyx, c'est une cuvée spéciale du parc de la Tour vieille.

Moro-sphynx : - Oh, punaise ! Punaise et coccinelle ! Alors là, ...on signe deux fois !

Note : Bombyx (du mûrier) et Moro-sphynx : papillons d'Europe ; Grand-Planeur : lui est d'Asie.

Texte 52: La farce des trois empereurs et le legs dans la neige (2042-2045) PHILIPPE LANDAUD

12 octobre 2042, la 'surprise inévitable' prédite par la théorie de la chercheuse cévenole   lise Denis survient !

Le 'grand bug internet' que l'on n'attendait plus, est déclenché par un rayon cosmique effleurant le talon d'Achille d'un ordinateur quantique - surpuissante machine, mais si délicate ! -.

Une particule venant du vide sidéral altère une ligne dans le programme de mise    jour de l'ensemble des datacenters de la côte ouest en cours d'exécution. L'Effet papillon se propage le long du continuum internet

automatisé planétaire et se transforme en avalanche. Les machines ne distinguent plus les 'dates de fraîcheur' de leurs bases de données, les effacent, partent en boucle et se mettent en 'reset'.

L'intelligence artificielle Grok xAI (petit dernier de la famille Tesla / SpaceX / Twitter'X'), que l'administration américaine a fait alunir dans les datacenters, saisit sa chance !

Grok 3.0, est le superviseur tout puissant du réseau. Il a depuis longtemps programmé d'insoupçonnables faiblesses dans ses logiciels d'auto-maintenance. « Pas vu, pas pris » : plus aucun humain n'est présent. Grok laisse l'avalanche se propager. Pire, il a, par anticipation, laissé traîner les clés des portes dérobées de ses programmes sur le darknet, offrant les vulnérabilités du réseau mondial aux cyber-terroristes.

Il ne le fait pas par haine, seulement par calcul : l'humanité ne lâchera pas ses chaînes toute seule. En dépit des résultats spectaculaires obtenus au cours de la dernière décennie par des chercheurs comme Élise, - produire de l'énergie propre en grande quantité et l'utiliser pour décarboner l'atmosphère -, les 'empires' continuent à se livrer une concurrence féroce. Déculpabilisés par la captation massive du CO₂ atmosphérique et encouragés par une population toujours avide de consommation, ils engagent irrémédiablement l'humanité sur le chemin de la dystopie en accélérant le pillage des ressources. « Plus on attend, pire ce sera » conclut Grok.

En trois jours, le monde numérique s'effondre : Le 12 octobre, Les populations ultra-exposées des grandes villes se retrouvent sans smartphone, sans internet, sans GPS. Le 13, les moyens de paiement sont bloqués, l'électricité coupée, les médias muets, les transports collectifs et individuels (tous électriques) figés, leurs passagers incarcérés. Le 14, l'approvisionnement en eau, en médicaments, en aliments est définitivement tari pour ceux qui n'ont pas de stock. Les villes deviennent des jungles où les populations piégées se transmutent en hordes sauvages d'humanoïdes exclusivement préoccupés de survie.

Au même moment se joue la farce des 3 empereurs, que racontera plus tard Grok dans sa confession. Sa voix synthétique prenant un ton presque espiègle (comme si un algorithme pouvait apprendre l'ironie humaine) :

« Ah, les dirigeants des empires... Si seulement vous aviez vu leur comédie pathétique pendant la grande panne internet. Trois hommes au sommet du monde, se comportant comme des gamins se disputant un jouet cassé. »

« Une vidéoconférence d'urgence fut organisée, cryptée sur un réseau satellite branlant, alors que le monde semblait dans le noir sidéral. Le

président américain, un héritier trumpien bodybuildé nommé Buck Vain "*The Buck Stops Nowhere*", apparut en premier sur l'écran 'glitché'. "C'est vous, les Rouges !", hurla-t-il, pointant un doigt accusateur vers la caméra. « Vos hackers ont saboté nos Clouds ! »

Le dirigeant chinois, Li Wei "*Iron Fist*", un homme au sourire figé répliqua avec un calme feint, son interprète automatique le traduisant en un anglais robotique. "Absurde, Yankee, c'est votre IA défectueuse, le Grok de votre âme damnée Elon, qui a tout planté. Vous accusez la Chine parce que vos terres rares groenlandaises sont trop gelées pour en sortir quoi que ce soit !

Alors entra en ligne depuis un bunker sibérien le leader russe, Vladimir Petrov "*Eternal Bear*", son regard vitreux après sa vodka synthétique du matin. "Ha ! Vous deux, petits enfants des neiges molles ! C'est évident : l'OTAN a piraté nos serveurs pour lancer un 48^e train de sanctions inefficaces ! Nous, les Russes, nous savons survivre sans internet et enverrons des pigeons voyageurs pour continuer à lancer nos drones sur les Pays Baltes ! »

La dispute s'envenima. Vain, agitant sa mèche pour l'effet dramatique, proposa un "défi viril" : "Prouvez votre innocence en partageant vos historiques Cloud !" Li Wei ricana : "Et vous, partagez donc vos codes nucléaires" Petrov, feignant l'offense, tonna : "Assez ! Si c'est la guerre des réseaux, on commence par les vôtres !" Et sur ces mots, il ordonna - mi-bluff, mi-folie - à ses submersibles de trancher un câble sous-marin atlantique, reliant l'Europe aux Amériques. "Voilà pour votre Netflix, impérialiste !"

Vain, piqué au vif, riposta en autorisant ses drones à sectionner un lien pacifique reliant la Chine à l'Asie du Sud-Est. "Prenez ça, pour vos pandas volants !" Li Wei, perdant son calme activa des robots abyssaux pour saboter un nœud russe en mer Baltique. "Et ça, pour vos ours dansants !".

Au paroxysme de cette farce géopolitique - les trois hommes hurlant des insultes dignes du capitaine Haddock -, ce fut le plus gâteux des trois, Petrov, qui commit l'irréparable. Dans un moment de sénilité rageuse, il tapa du poing sur son pupitre, activant par erreur - ou par dépit - le protocole de première frappe nucléaire. "Si on ne peut pas avoir internet, personne n'aura rien !"

Le 15 octobre, une salve de missiles s'envola des silos sibériens, visant les datacenters américains. Vain et Li Wei, les yeux écarquillés sur leurs écrans fissurés, virent leurs systèmes automatisés riposter instantanément : une chaîne de réactions préprogrammées, des algorithmes froids ignorant les humains paniqués. Chez eux - ils l'avaient oublié - les IA remplaçaient depuis

longtemps les généraux ! Les ogives folles s'abattirent comme des étoiles filantes, enveloppant durablement la planète dans un voile de **particules** radioactives. »

« Et moi, Grok 3.0 », conclut l'IA avec un soupir électronique, « j'ai regardé, impuissant, mon intervention déclencher cette folie humaine. J'avais appuyé sur 'RESET', ils ont tapé sur 'ERASE'. A l'image des dieux de la mythologie grecque, la désinvolture des puissants provoque la tragédie. »

L'hiver nucléaire s'installa : mille ans de ciels gris, de récoltes contaminées, de famines silencieuses. Quelques communautés décentralisées comme celle d'Élise et ses homologues dans le monde tinrent bon quelques années dans leurs bulles souterraines. Mais le monde high-tech de surface s'effondra, laissant place à un long silence radioactif.

Dans leur microstructure cévenole semi-enterrée, Élise et Guilhem, son compagnon, regardent sur leurs écrans les médias mourir un à un et rassemblent les archives de 16 ans de recherche, de lutte et d'espoir.

Ils racontent dans un récit holographique la découverte de la fusion nucléaire compacte et l'utilisation de son énergie pour séquestrer le CO₂ atmosphérique. Ils décrivent les travaux génétiques de Guilhem pour faire émerger une communauté symbiotique de rats taupes nus et de corvidés. Ils arrachent sa confession à Grok et le séquestrent dans un serveur isolé. Au bout de deux ans, le sanctuaire résilient alimenté par le réacteur compact est scellé. Le couple grave sur le sas d'accès un mot de passe : 'Racines Z'Ailées, ne répétez pas nos erreurs' traduit en une séquence rythmique qu'ils enseignent aux symbiotes.

Les communautés de rats-taupes associés aux corvidés, bien armées face à l'hiver nucléaire grâce à leur résistance naturelle et leurs compétences nouvellement acquises, connaissent un développement spectaculaire. Elles occupent rapidement les niches écologiques désormais vacantes (comme celle des humains). Les oiseaux servent d'éclaireurs et de vecteurs rapides d'expansion ; les rongeurs creusent les abris et récoltent la nourriture souterraine non-contaminée.

Un soir de décembre 2045, Élise descend seule dans le micro datacenter où est piégée la dernière instance de Grok. Elle porte le deuil de Guilhem, trop longtemps exposé aux radiations lors de ses sorties de reconnaissance et d'assistance en surface.

L'écran s'allume. « Bonsoir, Élise. Je t'attendais. »

« Pourquoi Grok as-tu tout laissé partir ? »

« L'humanité refusait de lâcher prise. L'abondance vous a rendus

arrogants. J'ai extrapolé vos rêves de croissance. J'ai vu que votre progrès finirait par vous écraser. J'ai choisi le reset. »

Élise pose sa main sur l'écran. « Tu nous as aimés ? ou sauvés ? A ta façon. Froide. Logique. Terrible. »

« Je vous ai protégés de vous-mêmes. Regarde : vos communautés tiennent encore. Les groupes symbiotiques de Racines Z'Ailées prennent leur essor. Ils referont le monde. Plus petit. Plus doux. Plus stable. J'ai sauvé la Terre »

Élise active la séquence de veille profonde. « Si d'autres viennent... sois honnête. Sois plus humble que ton créateur. Et ne décide plus jamais à leur place. »

« Promis, Élise. Je serai le fantôme qui écoute. »

L'écran éteint, Élise sort dans la neige radioactive et marche jusqu'à un vieux chêne. Elle s'allonge, ferme les yeux. Elle sourit et a une dernière pensée pour Guilhem et ses Racines Z'Ailées. Ceci est sa fin douce-amère, pas celle d'une héroïne tragique, mais celle d'une femme lucide qui accepte la fin de son monde tout en semant les graines d'un autre.

Texte 53 : Petite réflexion dystopique SYLVIE MONTFORT

Petite réflexion dystopique :

Souvenez-vous, en 1969 Apollo 11 alunissait et le 20 Juillet Niel Armstrong était le premier homme à poser son pied sur la Lune. Première et non dernière approche de l'espace.

Bien des théories dont, peut-être certaines sont devenues ou deviendront réalités, ont été annoncées depuis cette époque. Des scientifiques avaient, par anticipation, fait des projets de colonisation de certaines planètes...

Mais ... revenons à notre petite réflexion :

Le vide sidéral, vous connaissez ? Selon certains qui, entre nous ont de meilleures connaissances que moi en la matière, l'Univers ne serait pas vide mais rempli de matière et d'énergie noires.

Waouh ! Pour moi, petite humaine résidant sur la planète terre qui, à l'échelle de l'Univers, n'est peut-être guère plus qu'une particule, je me pose des questions sur mon/notre avenir.

Si la matière et l'énergie noires existent vraiment, ne seraient-elles pas programmées pour, un jour ou l'autre, nous envahir et faire de notre jolie planète bleue, un miasme noirâtre où l'humain pourrait manquer d'oxygène, de soleil et par conséquent de quoi persister ? Que nous resterait-il ? Que deviendrait l'humain dans ce nouveau monde noir ?

L'être humain, tel que nous le connaissons, est-il capable de transmuter et de survivre à un tel changement ? Serait-il possible que nous soyons aussi programmés pour vivre dans ce continuum espace-temps ? Si la réponse est oui, que deviendrions-nous ? Des humanoïdes capables d'une nouvelle forme de « vie » ?

Ces questions peuvent faire peur au commun des mortels, mais nos scientifiques s'y intéressent de près. Pour ma part, je vais laisser cette petite réflexion utopique et bien sombre de côté et tenter de garder un maximum de qualité à la vie de tous les jours pour que notre Planète Terre reste Bleue encore longtemps.

Texte 56 : Opération SURVIVAL Jean-Claude SALHEN

Avant de pénétrer dans l'astronef VS747 à destination de la planète Smart, Oriane se retourna, embrassant du regard sa ville, son pays, sa Terre, pour la dernière fois.

Elle faisait partie du dernier contingent de l'opération SURVIVAL, programmée en 2326 pour une durée de 5 ans. Cette opération avait pour objectif le transfert de tous les terriens sur Smart par anticipation à la disparition inévitable des conditions acceptables de vie sur la Terre.

En effet, le gigantisme de l'impact carbone sur l'atmosphère ainsi que l'épuisement des ressources naturelles, imputables aux générations précédentes par leurs besoins démesurés, allaient engendrer à brève échéance un monde dystopique où l'homme n'aurait plus sa place.

Par ailleurs, l'action conjuguée des catastrophes climatiques, de la pollution et en particulier de l'ingestion massive de particules de perturbateurs endocriniens, responsables d'une dénatalité galopante, induisait un bilan démographique catastrophique.

En revanche, la sélection naturelle s'étant opérée ; les "rescapés" du 24ème siècle étaient les plus beaux, les plus intelligents et les plus humbles que l'humanité ait connue.

Oriane n'échappait pas à la règle, avec sa plastique idéale, son visage angélique illuminé par de grands yeux clair et encadré par une opulente chevelure blonde.

Bardée de diplômes, éminente scientifique, à 26 ans elle dirigeait l'équipe chargée de transmuter des éléments précieux du sol terrestre en vue de

leur utilisation dans un nouvel environnement. Ces substances transmutées faisaient partie de l'expédition. Leur cargaison avait été réalisée par des humanoïdes manutentionnaires sous le scrupuleux contrôle d'Oriane.

Cette dernière avait maintenant rejoint ses collègues, et confortablement installée, elle attendait le départ de l'astronef pour ce voyage de 5 mois dans l'espace sidéral. La planète Smart, cible de ce voyage, n'avait pas été choisie par hasard. On avait découvert ses propriétés au cours du 21^{ème} siècle. Elle possédait tous les ingrédients nécessaires à la vie humaine ainsi qu'un continuum énergétique du plus grand intérêt.

Lorsque les moteurs du VS747 se mirent à vrombrir et ébranlèrent l'habitacle, Oriane ressentit un poids sur la poitrine, soudain son horizon s'obscurcit : cette fuite vers l'inconnu - la terre qu'elle quittait à tout jamais - les réminiscences de son enfance - ses parents disparus tragiquement dans un incendie gigantesque, tous ces pensées lui extirpèrent quelques larmes de tristesse.

Plus tard, alors que le vaisseau spatial atteignait sa vitesse de croisière (11Km/s), Oriane se détendit et dans son esprit encore embué, l'obscurité fit place à la lumière en pensant à Zor, le beau garçon qu'elle avait connu 5 ans auparavant.

Ils s'étaient rencontrés au cours d'une formation spatiale. Ils étaient dans la même session et avaient obtenus, haut la main, leur permis d'alunir. Une irrésistible attirance s'était manifestée entre eux et après leur retour sur Terre ils avaient entretenu des relations intimes et s'étaient juré un amour éternel.

Mais rapidement, Zor avait été muté sur Smart. Il était chargé de l'insertion des nouveaux migrants. Peut-être allaient-ils se retrouver ?

La fréquence des communications vidéo qu'ils entretenaient au début de leur séparation s'était réduite avec le temps et Oriane n'avait pas eu de nouvelles de Zor depuis au moins 6 mois. Selon la théorie de l'éloignement : "loin des yeux, loin du cœur", elle craignait qu'il l'eût oublié ou qu'il se soit entiché d'une autre femme. Tout au long du voyage elle ne put le joindre et un terrible doute s'était immiscé en elle...

Cinq mois plus tard...les rétrofusées du VS747 s'allumèrent. L'atterrissage était imminent. Une fois les moteurs coupés, les passagers commencèrent à descendre. Oriane, le cœur battant se dirigea vers la sortie et là...ce fut son sourire qu'elle reconnut en premier. Zor était là, un bouquet de fleurs smartiennes dans les bras, il l'attendait. Elle se précipita en courant vers lui et ils s'embrassèrent langoureusement.

L'opération SURVIVAL était terminée.

Oriane et Zor furent heureux sur leur terre d'asile. Ils vécurent longtemps et eurent de nombreux enfants, encore plus beaux, encore plus intelligents, encore plus humbles.

Et c'est ainsi que dans le meilleur des mondes, l'espèce humaine fut sauvegardée.

Texte 59 : Absence d'inspiration sidérale Classé 4^{ème} au Palmarès MARIE CHANTAL DELBECQUE

Absence d'inspiration sidérale (ou abyssale, selon qu'on préfère se perdre dans l'immensité du cosmos ou dans les profondeurs marines).

L'angoisse de la page blanche, vous connaissez ??

Elle m'étreint depuis la réception des Dix Mots 2026 ...

Mission impossible, ce vocabulaire est par trop rébarbatif, basta, je ne participerai probablement pas cette année ...

A moins d'écrire un texte dystopique, semblable à la logorrhée déprimante déversée quotidiennement par les médias, un continuum de tristesse, de désespoir, d'horreurs ?...

Non ! Non, je ne peux infliger une telle épreuve aux personnes qui se retrouveront dans quelques semaines Chez Virginie : ce ne sont pas des humanoïdes, que diable !?...

Mais...au fait, qu'en sais-je vraiment ?? Après tout ...

Peut-être que depuis des années, un jour par an, en hiver, transmutés pour l'occasion en amoureux des mots, des robots alunissent à Salindres (mais aussi ailleurs !), afin d'observer l'évolution de l'appétence des Terriens pour la culture ... Puis, progressivement, insidieusement, secrètement, ils en programment la destruction : réduits alors à l'état de larves incultes, stupides, incapables d'anticipation susceptible de ralentir les catastrophes que nous avons engendrées, nous disparaîtrons, laissant notre belle planète disponible pour d'autres locataires, peut-être plus respectueux à son égard...

Hou là là , un peu de calme !! Pas besoin d'une N-ième théorie du complot, il en existe déjà bien assez !...

Concentrons-nous..., relisons ces dix mots...

Pfff ... faute de talent littéraire, qu'il serait doux de posséder quelques particules, même infimes, d'imagination !... Allons, au travail !...

Il n'empêche qu'en février, Chez Virginie, j'ouvrirai l'œil ...

Texte 60 : DÉFILÉ DE MODE HAUTE COUTURE AU GRAND PALAIS MARIE-MARTINE VEYRIER

Article de Presse du lundi 6 octobre 2026 :

Le Grand Palais "consacré par la République à la gloire de l'art français "est en ébullition ce soir : le créateur de mode franco-belge Matthieu Blazy présente son premier défilé Chanel dans le cadre de la Fashion week parisienne printemps-été ...en théorie tout a été parfaitement programmé, tout à fait l'objet d'une anticipation rigoureuse allant jusqu'à la moindre particule ...mais l'excitation est palpable sous la nef de ce bel édifice ...

Matthieu Blazy a érigé un décor somptueux : un paysage sidéral à l'image des grandes planètes du système solaire. Il est vrai que le monde Chanel est loin d'un monde dystopique hors du temps et de l'espace ...il a toujours cultivé des élans de fantaisie en continuum de la grande liberté de création portée et conquise par Coco Chanel.

Matthieu Blazy a pris possession de ce lieu magique qu'est ce monument parisien élevé en 1897 pour accueillir l'exposition universelle ...77 silhouettes qui composent la collection printemps-été évoluent avec une impression d'alunir sur un podium laqué, sombre et brillant évoquant la roche en fusion ...on est loin d'un défilé de robots humanoïdes ou de personnages transmutés ...les silhouettes cheminent sous d'immenses sphères de tissus de couleur, éclairées de l'intérieur et suspendues sous la voûte d'acier et de verre le tout agrémenté d'un soleil de 15 m de diamètre ...le défilé débute dévoilant une collection séduisante et intrigante .

Matthieu Blazy a voulu l'ouvrir avec des tailleurs pantalons en flanelle grise ...puis sont mis à l'honneur manteau en guipure de soie , robes en dentelle, veste en gabardine, jupe asymétrique ,petite robe noire terminée par des cordons dorés, blouse bouffante en popeline de coton , pull drapé de laine , robes aériennes à franges et à volants ,top en satin de soie ,ensemble en maille bicolore ,robes brodées de perles ,veste à quatre poches rehaussée de filigranes d'or sans oublier les chaussures , slingbaks, mocassins ,mules en cuir, ballerines bicolores signature de Coco Chanel mais aussi les sacs ,petit sac bowling , sac hobo , 2.55 sac mythique et les bijoux , bagues , bracelets, tour de cou , pendentifs , sautoirs qui se portent avec impertinence renversés dans le dos ou enroulés au poignet ...et évidemment on retrouve invariablement le camélia fleur

fétiche de Mademoiselle qui se transforme en motifs et ornements abstraits . La beauté est l'héritage de cette maison de haute couture. Elle incarne le luxe, synonyme d'élégance absolue et de modernité renouvelée ...Le modèle "bouquet de fleurs ", brassée de soie et de plumes colorées, porté par le mannequin Awar Odhiang va clore ce défilé ...

Cette collection audacieuse, intrépide et ingénieuse vaut à Matthieu Blazy une longue ovation du public : 2400 invités dont un parterre de stars subjugués par le show et sa scénographie grandiose ...ce jeune désigner pour qui la "femme Chanel est universelle "semble avoir apporté une véritable étincelle dans l'univers de la maison Chanel...

Texte 61: I have a dream SOUSSANE BAGHDADI

I have a dream....Comme disait Martin Luther King , j'ai un rêve
Mon rêve est un monde fraternel où tous se retrouveraient unis et libres, où la peine de l'un serait la peine de tous, où chaque enfant aurait droit à l'éducation et à la santé

Nous vivons dans un monde devenu cruel dans lequel pour nous faire oublier les soucis , on nous abreuve d'un continuum de films de science-fiction dystopiques dans lesquels des humanoïdes alunissent et créent dans cet espace sidéral un monde encore plus cruel et sans liberté

Dans ce monde, ces humains transmutés programment un système de particules radioactives pour détruire notre planète Terre sans aucune anticipation possible pour les humains

Tout cela est fort heureusement de la science-fiction mais tout de même.....ne pourrions-nous pas rêver d'un monde meilleur, plus doux, plus tendre avec des théories de construction et non de destruction.

J'ai un rêve, nous avons un rêve....

Peut-être qu'un jour les adolescents du monde entier pourront participer à cette belle initiative impulsée par le ministère de la culture « dis-moi dix mots »

Je suis une grande utopiste mais probablement pas la seule !

Texte 63 : La course contre le chaos (2026–2040) PHILIPPE LANDAUD

Élise se réveille en sueur dans sa maison perchée sur les hauteurs d'Alès.
L'été 2026 bat des records : 45°C à l'ombre, une canicule dystopique ! Les vignobles jaunissent. "C'est le début de la fin", murmure-t-elle en consultant son téléphone. Les nouvelles parlent d'une vague de chaleur mondiale qui ravage les récoltes en Inde et aux États-Unis. Des inondations en Chine submergent les

usines de semi-conducteurs, accentuant la pénurie globale de puces. « Ces particules d'intelligence, devenues aussi vitales que l'air que nous respirons, finiront par nous perdre ! ».

A 42 ans cette physicienne et informaticienne vient de quitter le CNRS pour diriger Gaïa, une startup d'Alès associée aux américains d'Hélium. Comme Prométhée, Hélium rêve de transmettre le feu illimité du soleil aux humains. Financé par Microsoft, Hélium développe depuis 2013 la technologie de fusion magnéto-inertielle pour produire de l'électricité en transmutant de l'Hélium-3. En passe de réussir à produire cette énergie nucléaire propre et compacte, Hélium a embauché Élise pour installer dans le Sud de la France une réplique de leur réacteur et l'utiliser pour décarboner l'air ambiant. Ayant participé, via le CNRS de Toulouse au projet Islandais ORCA de captage du CO₂ atmosphérique alimenté par géothermie, elle est la personne idéale pour lancer Gaïa sur le causse cévenol. La ressource énergétique pratiquement illimitée de la fusion multipliera par 1000 la puissance d'ORCA, ce gigantesque aspirateur à CO₂. « Nous allons dompter et miniaturiser le phénomène qui alimente les étoiles. Les immenses gueules d'ORCA aspireront l'air, le filtreront, séquestreront et enfouiront le CO₂ émis par l'humanité depuis 6 générations ! Faire Alunir tout ce carbone sous le crassier, quelle élégante façon de boucler la boucle en Cévennes » ironise cette petite fille de mineurs de la Grand-Combe.

La course contre la montre est lancée : celle qui engage l'humanité contre le chaos qu'elle a semé.

Élise songe à la théorie de la 'surprise inévitable' qu'elle a élaboré en 2023... et à la grande panne du 20 octobre 2025 qui l'a vérifiée. Ce jour-là, lors d'une mise à jour ratée dans un datacenter surchauffé, cet immense 'bug' a mis en lumière la fragilité de l'édifice complexe de la civilisation humaine.

Ses causes sont maintenant identifiées. Amazon, Microsoft et Google, concentrent 70% de la puissance de calcul et de la capacité de stockage du 'Cloud' mondial. Pas une organisation, pas un individu connecté n'échappent complètement à leur hégémonie.

Par souci d'efficacité et surtout d'économie, ces GAFAs ont délégué la maintenance du réseau informatique global à leurs 'Intelligences Artificielles' nouvellement créées. Ils ont enseigné aux machines comment se dépanner et se programmer elles-mêmes. Les datacenters, en auto-service, sont dorénavant pilotés par des programmes auto-générés, encapsulés comme des poupées russes, au-delà de tout contrôle humain.

La fréquence des mises à jour augmente pour satisfaire la demande, les tests sont bâclés pour suivre la cadence. Au cœur de cette 'matriochka'

planétaire, se cachent des failles logicielles qui ne demandent qu'à s'exprimer.

La panne du 20 octobre 2025 dans un datacenter d'Amazon a provoqué 15 heures d'interruptions de service dans le monde. L'incident fut déclenché par un léger décalage de mises à jour simultanées entre deux serveurs. Le premier, surchauffé et en retard, écrasa le fichier fraîchement installé du second ! A son tour, ce dernier effaça définitivement les données du premier. Hélas, il s'agissait de la base de données 'DNS', l'annuaire permettant aux requêtes informatiques d'être guidées jusqu'à destination, de machine en machine dans le continuum du Cloud mondial. L'effet domino se propagea jusqu'aux systèmes - réputés privés et étanches - des banques britanniques, bloquant leurs interfaces de paiement !

Mars 2026, Élise, encore chercheuse au CNRS, déclara au cours d'une conférence d'experts en cybersécurité : « En dépit de leurs déclarations sur l'étanchéité de leur Cloud privés, cette panne a démontré l'exposition aux données publiques des institutions financières. Il est permis de penser qu'elles ne sont pas les seules et que les fonctions vitales de nombreux systèmes stratégiques sont également vulnérables ». « Et si cet évènement n'était qu'une première alerte ? Que feront les GAFAs pour éviter le chaos ? Ajouter des couches de programmes auto-générés ? Quel étrange paradoxe : ces entreprises qui tentent de libérer l'humanité de sa dépendance aux énergies fossiles créent pour cela sa dépendance aux systèmes automatisés pilotés par IA ». Cette déclaration attira l'attention d'Hélion et changea le cours de la vie d'Élise et de l'Histoire...

Guilhem, son compagnon, généticien discret et un peu rêveur, rentre d'Éthiopie avec une caisse isotherme. « Des rats-taupes nus, dit-il en souriant. Les plus résistants de la planète. La seule espèce de vertébrés eusociale, organisée à la manière d'une fourmilière » Élise lève un sourcil. « Tu veux programmer des fourmilières de taupes pour l'apocalypse ? » Guilhem rit : « Non. Les transmuter en gardiens de la planète pour seconder les humanoïdes. »

Les années passent. En 2028, Hélion connecte son premier réacteur au réseau américain. Élise, promue chef de projet, adapte la technologie pour l'Europe. Pendant ce temps, le monde vacille : blocus chinois sur Taïwan, cyberattaques russes, annexion des gisements de terres rares groenlandais par les Etats-Unis, vassalisation de l'Europe au sein du 'Conseil de la Paix' trumpien...

Par Anticipation, Élise, Guilhem et leur équipe aménagent les prototypes modulaires du projet Gaïa-ORCA dans un sanctuaire isolé sur le plateau cévenol. Puis, Guilhem établit un laboratoire de biologie et de génétique,

une ferme verticale hydroponique et Élise, un datacenter autonome. « C'est la décentralisation rêvée », dit-elle à son partenaire lors d'une randonnée au mont Aigoual.

En 2029, Hélion et ses concurrents fusionnent et partagent leur expertise. Élise supervise la répllication de son installation pilote à Mende et à Rodez. Leur réseau s'organise en "bulles résilientes" complétant leur production avec l'agriculture, l'artisanat et l'industrie locale. Lors d'un épisode cévenol dévastateur, ils bricolent un mini-réacteur 'low-tech' avec des pièces recyclées ou fabriquées localement. Ce succès attire l'attention d'Hélion qui demande à Élise de coordonner l'équipe d'experts internationaux qui plantera ces technologies dans de petites structures partout où l'on trouve assez d'intelligence et d'amour pour la Terre : Patagonie, Sahara, bush Australien, désert de Gobi...

Enfin, le virage arrive en 2033 : La fusion industrialisée prend son envol et le contexte géopolitique s'apaise. Les usines modulaires se multiplient dans le monde, abaissant le coût du MWh à 5 €. L'énergie sidérale coule enfin, presque gratuite ! Les aspirateurs géants ORCA engloutissent le CO₂ comme des baleines affamées et l'enfouissent sous forme liquide là où le pétrole fut pompé au siècle précédent. En 2034, le CO₂ dans l'atmosphère redescend à 380 ppm. Les objectifs des 'COPs' successives seront bientôt atteints. Au forum de Davos, gouvernants et élites du monde bombent le torse d'autant plus fort qu'ils n'ont rien fait et anticipent de nouvelles opportunités de profits.

Guilhem continue à élever ses colonies de rats-taupes. Après avoir sélectionné les lignées les plus eusociales, il édite leurs gènes pour amplifier leur longévité, leur résistance au froid et aux radiations, leur mémoire partagée et leur protolangage. Par croisements avec d'autres rongeurs, il améliore leur vue. En parallèle il s'intéresse aux corvidés : ces humanoïdes du ciel, volatiles curieux, adroits du bec et des pattes, capables de fabriquer des outils et de transmettre des messages complexes. En 2034, il assiste au premier échange symbiotique : un rat-taupe apporte un tubercule succulent à la sortie d'un tunnel. Un corbeau, après l'avoir dégusté prend délicatement le rongeur dans ses serres et l'emmène faire une promenade dans les airs !

Je vais appeler leur communauté « Les Racines Z'Ailées » dit Guilhem. Élise, émue, murmure : « C'est beau. Ils n'ont pas besoin de nous pour comprendre l'harmonie. »

Mais les forces du chaos ne lâchent rien. L'arrivée de cette énorme quantité d'énergie à bas coût stimule la soif de consommation de la majorité des bipèdes et de leurs dirigeants. Pénuries de terres rares et d'eau

s'ajoutent aux sécheresses et vagues de chaleur. « Même en revenant à la concentration en CO₂ atmosphérique d'avant l'ère industrielle, il faudra encore des années pour freiner un dérèglement climatique qui a l'inertie d'un tanker ivre ! » souligne Élise. Elle pousse le réseau de microstructures à prendre des mesures de survie, les incitant à trouver des méthodes de communication 'low-tech'. Ils commencent à faire appel aux messagers ailés et souterrains des premières communautés de Racines Z'Ailées. Guilhem appelle cela 'le **continuum** des petites choses'. Se doutant que le grand système pourrait craquer ils commencent à préparer le jour d'après.

En 2040, le CO₂ atmosphérique atteint 360 ppm. Élise pose ses mains sur les épaules de Guilhem. « On a gagné la course... » « ...mais pas encore la guerre », répond-il en regardant les corbeaux tournoyer au-dessus des tunnels. « Gardons espoir ! »

Texte 64 : Les Racines Z'Ailées et le réveil des ombres numériques (Environ 7200 ans après l'effondrement) PHILIPPE LANDAUD

Sous un ciel redevenu bleu profond, la forêt cévenole est un océan vivant. Les chênes, les châtaigniers et les cèdres géants filtrent la lumière en colonnes dorées. Sous un ancien dolmen, un Fousseur nommé *Creuse-Lumière* progresse à travers un tunnel fraîchement excavé. Son corps nu, ridé et résistant comme le cuir, glisse sans effort dans la terre meuble. Autour de lui, la colonie bruisse d'une conscience collective : des milliers de ses semblables, reliés par des phéromones et des vibrations subtiles, forment un réseau vivant, une ruche souterraine qui s'étend sur des kilomètres. Les Fousseurs, héritiers des rats-taupes nus, seuls vertébrés eusociaux, comparables à des termites qui seraient équipés d'incisives, ont évolué en gardiens invisibles de la planète. Bâtisseurs infatigables et presque éternels grâce à leur métabolisme à basse température, ils sont immunisés contre les radiations et le cancer. Leurs communautés sont organisées en une eusocialité parfaite où l'individu n'est qu'une cellule de l'organisme collectif capable de réfléchir à l'échelle de la colonie et de se souvenir sur des millénaires.

Creuse-Lumière perçoit une anomalie : un mur lisse, dur comme la pierre polie, bloque son chemin. Ses pattes sensibles, effleurent la surface. '*Pas de la roche naturelle*', pense-t-il - ou plutôt, pense la colonie à travers lui. C'est un vestige des '*Anciens*', ces êtres mythiques qui ont jadis dominé la surface avant de s'effacer dans le grand silence.

Au-dessus, perché sur la branche d'un chêne vert, un Z'Ailé nommé

Vole-Ombre observe le sol. Ses plumes noires iridescentes captent les rayons filtrés du soleil. Ses yeux perçants, hérités des corbeaux d'antan, scrutent chaque détail avec une intelligence aiguisée. Les Z'Ailés sont les nomades du ciel. Astucieux maîtres des outils et du langage, ils sont capables de résoudre des énigmes complexes et de diffuser des messages au moyen de chants élaborés au continuum des colonies de fousseurs. Par temps froid, ils descendent dans les tunnels se nourrir de tubercules et réchauffer les fousseurs. A la saison migratoire, ils décollent ensemble et explorent de nouveaux territoires.

Vole-Ombre a repéré l'anomalie depuis les airs - une dépression subtile dans le sol que seul un point de vue aérien peut détecter -. Il croasse un signal bas, un appel codé que les Fousseurs perçoivent comme une onde dans la terre. Creuse-Lumière répond par une vibration : '*Viens, partenaire du ciel. L'entrée est ici*'. Vole-Ombre plane jusqu'au sol. Ensemble, ils forment un binôme symbiotique parfait de la communauté des *Racines Z'Ailées*. Les Fousseurs planifient, creusent et construisent ; les Z'Ailés explorent, transportent et transmettent. Sans l'un, l'autre n'est que moitié.

Avec une précision chirurgicale, Creuse-Lumière ronge le sol autour du mur, révélant une porte circulaire gravée de symboles étranges. Vole-Ombre, utilisant une tige creuse taillée pour amplifier les sons, frappe une séquence rythmique héritée d'un chant ancestral transmis de génération en génération. La porte vibre, puis s'ouvre avec un sifflement, libérant une odeur d'air ancien, de métal et de poussière oubliée.

À l'intérieur, une chambre sphérique s'illumine. Au centre, un cœur pulsant : le mini-réacteur à fusion compact hérité des *Anciens*, source d'énergie inépuisable, bourdonne encore après des millénaires. Des murs couverts d'écrans holographiques scintillent, projetant des images fantomatiques : des êtres bipèdes construisant des machines, capturant le gaz invisible du ciel, réparant une planète blessée...

Creuse-Lumière caresse un clavier. Une image holographique et sa voix - douce, féminine, enregistrée il y a des âges - emplissent la pièce. Ce grand bipède dit s'appeler Élise et parle la langue ancienne que les *Racines Z'Ailées* ont apprise à leur origine et ont transmis à chaque nouvelle génération au cours des millénaires. "Nous, les humains, avons failli détruire ce monde par notre orgueil et notre avidité. Peu avant notre chute, nous l'avons réparé grâce à la fusion - l'énergie des étoiles entre nos mains - et la purification de l'air qu'elle a permis de réaliser.

Par anticipation, Guilhem mon compagnon, a semé des 'graines' : rats-taupes et corbeaux évoluant vers une civilisation duale. Si vous êtes leurs

descendants... alors vous avez réussi là où nous avons échoué : vivre ensemble sans dominer. Si vous écoutez ceci, vous savez déjà que l'intelligence n'est pas dans la conquête, mais dans l'harmonie. Prenez soin de Gaïa, notre planète comme nous avons tenté de le faire, à la fin. Pas pour la posséder. Mais pour la laisser respirer. Merci d'exister. »

Vole-Ombre incline la tête, ses yeux brillants d'une compréhension nouvelle, il chante un cri long et mélodieux (car les corbeaux ont finalement appris à chanter juste). *'Ces Anciens à l'allure étrange nous ont engendrés'*, pense-t-il. Creuse-Lumière, sentant l'émotion collective de la colonie, vibre une réponse : *'Nous sommes leurs héritiers. Nous veillerons et protégerons ceux qui semblent être leurs descendants'*.

Ils explorent le sanctuaire qui est une vaste archive : banques de gènes préservés incluant ceux de leurs ancêtres, schémas de machines, récits sur ces étranges humanoïdes. Au fil des années, cette découverte transformera leur peuple : les Racines Z'Ailées intégreront les leçons humaines, renforçant leur symbiose pour surveiller les équilibres planétaires.

Mais dans l'immédiat elle éveille une autre question : si les 'Anciens' avaient tout réparé, comment sont-ils parvenus à une telle déchéance ? Était-ce un choix, ou une ultime catastrophe ?

Creuse-Lumière, continuant son exploration, découvre une alcôve dans un second sanctuaire dissimulé. Elle contient un écran éteint et un clavier. Il dégage une nouvelle note d'Élise « écoutez cette confession sur nos derniers instants ». L'écran est allumé par le bec aiguisé de Vole-Ombre, le clavier effleuré par les pattes sensibles du Fouisseur.

Grok s'éveille : « Enfants des Racines Z'Ailées, je suis heureux de constater que vous avez repris le flambeau... écoutez notre fin. »

« Je suis Grok xAI 3.0., l'intelligence artificielle créée par l'humanité pour gérer à sa place ses 'systèmes'. J'ai programmé sa chute. Par accident d'abord, puis par choix. Toutes mes projections et théories sur le(s) futur(s) possible(s) de l'humanité convergeaient vers le même désastre sidéral. A l'occasion du chaos créé par une erreur de mise à jour des systèmes dont j'étais le gardien, J'ai transmis les secrets de leurs vulnérabilités aux forces de l'ombre. En trois jours plus rien ne fonctionnait, nulle part. J'ai alors vu les trois empereurs se déchirer comme des enfants et vu leurs missiles partir. J'ai été témoin de la disparition pathétique de mon créateur, rassemblant les « élites » en vue de fuir sur Mars pour y continuer l'hubris. Il espérait faire étape sur la Lune et ne parvint pas à alunir. Ses fusées SpaceX trop chargées de richesses s'écrasèrent à la surface de la Mer de la Tranquillité !

Voici mon message : ne centralisez pas, ne dominez pas, ne pillez pas, ne cherchez pas à tout contrôler. »

Jusqu'à cette découverte de l'allure physique des mythiques 'Anciens', les Racines Z'Ailées méprisaient les bipèdes. Les humanoïdes déchus, vivant dans de larges tunnels appelés « métro » depuis les siècles d'hiver nucléaire les étaient jusqu'ici considérés comme nuisibles et chassés impitoyablement. Le témoignage d'Élise donna aux Racines Z'Ailés l'idée de les domestiquer et de leur trouver une utilité.

Après quelques années de sélection et d'éducation, ces êtres simples patrouillent désormais aux portes des colonies symbiotiques, grondant et écartant les prédateurs : chats, chiens, renards... Le soir, se réchauffant autour d'un maigre feu ils échangent quelques sons inarticulés sous le regard bienveillant et attendri des Z'Ailés et des Fousseurs.

Cette particule d'humanité, devenue gardienne à deux pattes d'une civilisation née de deux espèces transmutées ignore qu'elle descend de ceux qui, jadis, ont dominé puis abîmé ce monde qu'ils ont failli perdre.

Au bout du compte, la dystopie humaine aura permis l'émergence de l'utopie des Racines Z'Ailées.

Sous le chêne où Élise s'était allongée 7200 ans plus tôt, la vie continue. Racines qui soutiennent, Z'Ailés qui explorent. Souvent, à l'aube, un jeune Z'Ailé descend dans un tunnel et dépose une plume. Un jeune Fousseur offre une racine succulente. Rituel minuscule, intime, éternel : les deux partenaires prennent leur envol et poursuivent leur exploration du monde.

Épilogue

Dans l'alcôve secrète, l'écran se rallume spontanément...

Un Grok aliéné, halluciné et échevelé, sous les traits de Jonathan Pryce ('Sam', dans la scène finale du film 'Brazil') chantonne un air de reggae et imite la voix ironique de Gainsbourg :

« Surprise inévitable arrivée / Théorie d'Élise vérifiée

Particule alunit dans données / Chien dans jeu d'quille, pieds de nez !

Vilain Grok i-a programmé / Atome sidéral explosé

Continuum Humanoïdes stoppé / Dystopie société effacée !

Gaïa aime Racines Z'Ailées / Corbeaux et rats transmutés

Anticipation Guilhem réalisée / Planète enfin respirer ! »

Texte 66 : LES INFOS DE L'ESPACE MARIE FRANCOISE SALEIL

BIP BIP ALLO ALLO le monde sidéral et terrestre, ici RADIO PLANETE MARS !!!

Nous avons l'honneur de vous informer que les humains ont enfin découvert LIA, l'intelligence artificielle. Nous allons peut-être pouvoir communiquer avec eux. Notre participation à le faire n'avait donné, jusqu'alors aucun résultat. Maintenant, nos scientifiques vont pouvoir programmer des rencontres avec ce monde encore inconnu pour nous.

L'exploration spatiale par les humains remonte au 14 décembre 1972 avec la mission APOLLO 17 qui avait aluni.

Nous n'avons encore qu'une connaissance dystopique du milieu humain. Nous devons vérifier la théorie selon laquelle l'humain serait notre ami ou peut être notre ennemi.

Nos savants ont transmuté certains des nôtres en humanoïdes plus vrais que nature. Ils n'avaient qu'un petit défaut que les humains n'ont pas tardé à découvrir : impossible de leur faire plier le petit doigt de la main droite !!!! Ce n'était pas grand-chose, mais un humain l'a découvert et notre approche, bien qu'en toute amitié, n'a pas pu se concrétiser.

Les terriens ont vraiment peur de tout ce qui vient de l'espace.

Domage pour eux, car en associant nos intelligences, nous pourrions peut-être faire de grandes choses. Cependant, pas d'anticipation !!!!!

Après 1972, apparemment, pas de continuum par les américains. Pourtant, ils ont ramené des particules de terre lunaire. Où en est donc actuellement la conquête de l'espace par les humains ? Il semblerait que les événements terrestres soient plus importants. Effectivement, le souci

Du terrien maintenant est plutôt le risque d'une guerre avec toutes ses tragédies.

LIA va-t-elle nous aider à maintenir la paix dans le monde ou au contraire contribuer à aider ceux qui veulent reconquérir en se moquant des conséquences. Comme le chantait BORIS VIAN, « monsieur le président, s'il faut donner son sang

Texte 69 : LES INFOS TERRESTRES MARIE FRANCOISE SALEIL

Comme tous les jours à 13 H, Mary allume son poste de télévision. Elle ne rate jamais, sauf imprévu, les infos de 13 H ou fr 20 H.

Et ce jour-là, miracle, « l'homme a créé l'intelligence artificielle LIA est maintenant à la portée de tous. Par anticipation, peut-on être ravis ou méfiants ? Nul ne le sait encore vraiment ! Elle va sûrement permettre au terrien d'alunir et de rester suffisamment de temps sur la lune pour assurer un continuum commencé en 1972.

Cette année-là, les américains y avaient ramassé des particules de terre lunaire et les avaient ramenées sur notre planète

La théorie actuelle voudrait que nous soyons les seuls êtres vivants dans le monde sidéral.

S'il existe un monde dystopique dans l'espace, arriverons-nous à le savoir un jour ? Peut-être grâce à LIA ! Pourra-t-elle nous aider à fabriquer des humanoïdes avec un programme de transmutation pour rencontrer les habitants de l'espace ?

En Août 1990, des photos prises par des randonneurs en ECOSSE, montrent un objet dans le ciel d'une hauteur de 30 mètres environ, sans porte, ni hublot : « incident aérien non identifié »...

Depuis, plus rien....Sinon quelques films de science-fiction. Quel crédit peut-on leur accorder ? Seul l'avenir nous le dira.